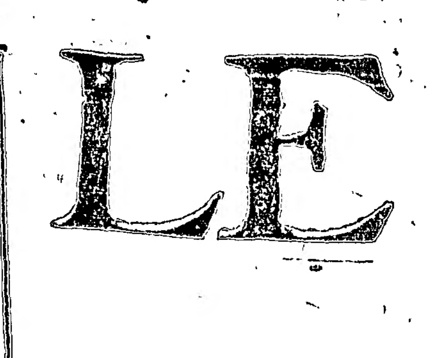
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST



Administration et Rédaction

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
- Un an, Canada........ $2.00
- " " Etats-Unis.. $2.50
- " " Europe...... $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 2 juillet 1924 No. 18

Excursion de Liaison Française

Jeudi dernier partait de Montréal un convoi spécial de voyageurs encore inconnus les uns aux autres pour la plupart mais qui n'ont pas dû tarder à établir entre eux les relations les plus aimables.

Ils venaient de divers points de la province de Québec et de la Nouvelle-Angleterre, quelques-uns peut-être de l'Ontario et des Provinces Maritimes. Ils venaient dans une même pensée: voir l'Ouest et visiter des compatriotes.

Un voyage qui groupe une élite de Canadiens-français autour d'un objectif aussi agréable ne peut manquer d'être joyeux et intéressant, non moins qu'instructif et fécond dans ses résultats. Aussi souhaitons-nous que chacun des voyageurs rapporte de cette longue et rapide pérégrination l'impression la plus heureuse qui compensera la fatigue et les dépenses que se sont imposées ces vaillants pèlerins de liaison française.

Nous ne saurions dire combien nous sommes touchés de cette aimable visite de nos compatriotes; notre seul regret est qu'ils ne puissent visiter tous nos centres français et rester plus longtemps parmi nous. Nous aurions tous été si heureux de les accueillir comme des frères et de leur faire fête ! Il fait si bon de revoir des membres de la famille ! Si le plaisir est grand de notre part nous souhaiterions qu'il le soit également chez ceux qui viennent nous voir.

Au moment où nous traçons ces lignes, les pèlerins de la liaison française auront déjà pris contact avec nos compatriotes du Manitoba. Ils auront visité Saint-Boniface et ses belles institutions. Là ils auront pu constater sur place que ni la vie religieuse ni la vie nationale ne se sont amoindries dans ce premier rameau canadien français transplanté en terre de l'Ouest. Une race qui a gardé cette fidélité et qui a édifié de telles oeuvres n'est pas de celles qui se laissent décourager par les difficultés et les persécutions. Elle va de l'avant et elle grandit sous la bénédiction de Dieu. Son avenir est aussi beau que son passé a été glorieux.

Comme le Français qui débarque pour la première fois sur le rocher de Québec est à la fois heureux et étonné de retrouver une Nouvelle France qui n'a pas dérogé à l'ancienne, il nous semble que le Canadien-français qui visite pour la première fois Saint-Boniface ne peut manquer d'être charmé d'y retrouver la vieille province de Québec dans ce qu'elle a de meilleur.

Puis, après avoir salué le vénérable archevêque de Régina au coeur si tendre et si bon qui compte autant d'amis que de connaissances, le bon Mgr Mathieu au coeur immense comme les plaines de l'Ouest où verdoient les blés au soleil de juillet, nos pèlerins auront visité Gravelbourg, qui s'honore à juste titre d'être pour la toute jeune province de la Saskatchewan, un second Saint-Boniface, avec son église monumentale, son collège, ses imposants édifices en pleine prairie.

Les visiteurs ne pourront perdre de vue que notre province compte à peine vingt ans d'existence, la Saskatchewan n'ayant été constituée en province qu'en 1905 comme aussi sa voisine, l'Alberta. Ce développement de vingt années que l'on voit de ses yeux à mesure que se succèdent les villages et se déroulent les champs de blé sans limites, n'est-il pas la preuve sans réplique de la richesse et de la fertilité du pays ? Quel dommage que les nôtres ne soient pas venus ici en plus grand nombre ! Si seulement la moitié des Canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis s'étaient dirigés vers l'Ouest depuis vingt ans, quelle force ce serait pour la race ! Force perdue peut-être à tout jamais et peut-être aussi par notre faute à tous. Mais il ne faudrait pas que l'erreur se continue. Il est toujours temps de la réparer. Et qui mieux que ce groupe de vaillants patriotes de la liaison française revenu dans ses foyers pourra contribuer à la réparer en faisant connaître avec toute l'autorité et l'éloquence d'un témoin ce qu'il a vu, de ses yeux, vu dans ce lointain pays de l'Ouest ?

Ce sont autant d'utiles réflexions que se feront certainement plus d'un voyageur en cheminant dans ces immenses plaines qui furent sillonnées autrefois par nos héroïques missionnaires français, bien des années avant l'envahissement des colons.

Un court arrêt à Saskatoon, la ville entreprenante et remuante qui a surgi de rien et grandi en cinq ou six ans aux proportions actuelles, et l'excursion se dirige vers Prince-Albert, ville modeste et jolie dans sa parure de feuillage, grande ville de l'avenir et d'un avenir prochain, disent les meilleurs observateurs, et parmi ceux-là le premier ministre lui-même de la Saskatchewan.

Ceux qui ont une grande foi en l'avenir de cette ville sont ceux qui ont raison. Et nul n'est mieux fondé que Mgr Prud'homme, le jeune et actif évêque de Prince-Albert, à entretenir cette espérance qui devient une certitude avec l'exploitation assurée des grandes ressources du nord de la Saskatchewan, ce qui annonce un intéressant chapitre de l'histoire de demain.

Les visiteurs trouveront ici une colonie canadienne bien vivante, un centre très important de vie catholique et française, avec son évêché, ses institutions, son journal. Ils seront peut-être étonnés qu'un journal français, le seul de la Saskatchewan, ait pu se fonder ici et se maintenir depuis quatorze ans sans l'appui d'une forte population française en ville, laquelle n'a guère jamais dépassé une centaine de familles. Ce sera l'occasion de constater que la force de notre élément réside surtout à la campagne. Tout autour de Prince-Albert s'échelonne une série de belles paroisses françaises: St-Louis, Hoey, Domrémy, Bellevue, Duck-Lake, aux souvenirs historiques, White-Star, Albertville, Shell-River, Debden, Big-River, Marcelin, etc., où le dimanche à la sortie de la messe on se croirait en province de Québec sans guère plus entendre parler l'anglais que sur le perron d'une des vieilles églises de là-bas.

Mieux encore que nos villes et villages où d'ordinaire nous sommes peu nombreux, ce sont nos campagnes dans leur vie normale et paisible que nous aimerions à montrer à nos amis de l'Est.

Tout à l'heure, Marcelin, Morinville, St-Paul des Métis, Prud'homme, etc, fourniront un peu cette occasion aux excursionnistes, et il faut féliciter les initiateurs et organisateurs de l'excursion d'avoir disposé leur programme de façon à permettre au moins cette rapide prise de contact avec notre intéressante population rurale.

Nous tenons beaucoup à remercier ceux qui ont eu l'heureuse idée d'organiser cette belle excursion de liaison française appelée à faire tant de bien, et tous ceux qui y prennent part. Nous souhaitons que tous rapportent de ce voyage une impression aussi agréable que profonde.

Au nom de tous, le *Patriote de l'Ouest* exprime à tous et à chacun des membres et directeurs de cette belle excursion de liaison française ses voeux les plus sincères de cordiale et fraternelle bienvenue.

A. F. Auclair, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Correction

Une transposition de lignes a défiguré l'avant-dernier paragraphe de l'article "Le prochain referendum" dans notre dernier numéro.

Ce paragraphe doit se lire comme suit:

"Nous voterons donc pour la tempérance en votant "non" à la prohibition, et en votant pour la clause (a) de l'autre question, c'est-à-dire contre la vente de la bière dans les tavernes.

:*:

La Saskatchewan restera-t-elle sèche ?

Régina— Le plébiscite du 16 juillet suscite un très grand intérêt. On a hâte de savoir si la Saskatchewan suivra l'exemple de Québec, de l'Alberta, du Manitoba et de la Colombie Britannique, après avoir goûté à huit années de sècheresse.

:*:

Les embranchements du C. N. adoptés par le Sénat

Ottawa— Les lignes suivantes ont été acceptées par le comité des chemins de fer du Sénat et les bills seront présentés en troisième lecture:

1o Gravelbourg à Midpath.
2o Ste-Rose du Lac, Man. à Rorketon.
3o Prince-Albert à Paddockwood.
4o Eyre, Sask. à Acadia Valley, Alta.
5o Eston et White Star.
6o St-Paul, Alta., au sud-est.
7o De Rosedale, Alta., au sud-est.
8o De Lloydminster à l'ouest.
9o Dunblane à Marver.
10o Radville à Fife Lake.
11' De Hanna à Worden, Alta.

Le comité recommande que le bill des embranchements de Kelvington et de Melfort soit reconsidéré.

:*:

L'élection des directeurs du Cartel le 22 juillet

Régina— L'élection du bureau permanent du cartel de la Saskatchewan aura lieu le 22 juillet, et trois jours après le nouveau bureau entrera en fonction.

Des bulletins de vote ont été adressés à 46,632 signataires de contrat.

:*:

Le cartel de la Saskatchewan contrôle 6,410,000 acres

Régina— Les directeurs du Cartel de la Saskatchewan annoncent que les contrats signés représentent 6,410,000 acres d'emblavures et que les signatures de contrats continuent à venir.

Des représentants de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba se sont réunis à Régina pour examiner les moyens pratiques d'établir une agence centrale de vente pour les cartels des trois provinces.

:*:

La population de la Saskatchewan a augmenté de sept pour cent depuis le recensement

Régina— D'après le rapport du bureau fédéral des statistiques la population de la Saskatchewan à la fin de 1923 est de 810,526, ce qui représente une augmentation de 7 pour cent depuis le récensement de 1921.

La population rurale est de 576,244 et celle des villes 234,282.

Voici la population des principales villes: Moose-Jaw, 20,640; North Battleford, 4,395; PrinceAlbert, 8,086; Régina, 36,832; Saskatoon, 27,539; Swift Current, 3,764; Weyburn, 3,406.

M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval

Québec— En remplacement de Mgr C.-N. Gariépy, M. l'abbé Camille Roy a été élu supérieur du séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval, à la réunion du conseil du séminaire.

M. l'abbé Roy est bien connu dans le monde des lettres canadiennes.

Une compagnie française va fabriquer du papier de paille

Winnipeg— Une compagnie à capital français a pratiquement conclu les derniers arrangements pour établir à Winnipeg une usine qui fabrique du papier de paille d'après un nouveau procédé découvert en France: telle est la déclaration faite par le président du C. N., sir Henry Thornton devant un comité spécial de la Chambre.

Comme il s'agit d'une nouvelle industrie qui sera très avantageuse aux fermiers de l'Ouest en utilisant la paille qui se perd actuellement, le C. N. offre un taux spécial de transport le plus bas possible.

L'Allemagne accepte la demande d'inspection des alliés

Paris— L'Allemagne accepte la demande alliée de la reprise du contrôle militaire, à trois conditions: 1o un mois de délai avant la reprise pour calmer l'opinion publique; 2o l'inspection devra commencer par les usines; 3o que l'inspection soit limitée aux cinq points contenus dans la note de l'ambassadeur du 5 mars.

Cette inspection des forces militaires et des préparatifs guerriers devra être finie le 30 septembre.

:*:

Herriot et la suppression de l'ambassade de France au Vatican

Paris— Au cours d'une séance orageuse à la Chambre M. Herriot expliqua pourquoi il s'oppose à la représentation diplomatique auprès du Vatican. Il a obtenu un vote en sa faveur de 235 voix contre 213.

L'entrevue Herriot-MacDonald

Londres— L'entrevue entre Herriot et MacDonald a donné des résultats remplis d'espérance, mais que l'on ne connait pas encore officiellement. Les commentaires des journaux parlent d'une meilleure entente entre les deux pays, liens qu'aurait rendus plus resserrés encore cette entrevue. A Paris on accuse Herriot de laisser de côté la politique internationale de Poincaré, mais la presse ministérielle ne se prononce pas. A Londres, les Anglais voient d'un très bon oeil cette rencontre. A Berlin on parait convaincu que l'avenir immédiat de l'Allemagne dépend du succès de l'entrevue anglo-française. Poincaré, dans un discours, met son pays en garde contre les agissements de l'Allemagne, qu'on ne saurait ramener au devoir par des sourires. Herriot est rendu en Belgique pour y poursuivre sa série de conversations entre les nations alliées et la France.

Pas de préférence aux Dominions

Londres— Par 278 voix à 264 les Communes de Londres ont refusé de souscrire au régime de préférences fiscales offert par l'Angleterre à ses Dominions associés, lors de la dernière Conférence impériale. Les conservateurs, devant ce résultat, ont abandonné leur dessein de soumettre à la Chambre, tout le reste du programme de la conférence économique de l'Empire.

Le Pape connait bien le Canada

Québec—"J'ai été frappé de la connaissance profonde que Sa Sainteté possède des affaires canadiennes", a déclaré un journaliste canadien, M. Henri Gagnon, qui revient de Rome.

Une lettre du Pape

A l'occasion du XVIe centenaire de la basilique du Latran

Rome— Le Souverain Pontife vient d'envoyer au cardinal vicaire, archiprêtre du Latran, une importante lettre pour le XVIe centenaire de la basilique qui lui est particulièrement chère comme étant sa cathédrale et le sanctuaire où il reçut l'ordination sacerdotale.

Il y exprime le désir que les catholiques du monde entier s'intéressent au centenaire de cette basilique qui est née avec la liberté de l'Eglise sous Constantin et qui, durant tant de siècles, fut le centre de toute la vie catholique. Le Pontife retrace les fastes de la basilique et du palais pontifical du Latran, les nombreux Synodes et les cinq Conciles oecuméniques qui s'y tinrent, la célèbre école de chant liturgique qu'y avait ouverte saint Grégoire, la mission de saint Augustin et de ses trente-neuf compagnons que saint Grégoire choisit dans les monastères entourant le Latran.

Le Saint-Père exprime le voeu que les évêques et les Chapitres du monde entier s'intéressent à cette commémoraison dont la solennité doit répondre à la dignité de son épiscopat romain et à la magnificence de l'église du Latran. Regrettant de ne pouvoir pas y participer en personne, il veut que le 9 novembre prochain le fête de la Dédicace du Latran soit célébrée par la chapelle papale, impliquant la présence du Sacré-Collège et des dignitaires qui ont l'obligation ou le droit d'assister aux cérémonies pontificales présidées par le Pape lui-même.

La convention des démocrates

New-York— Treize mille délégués du parti démocrate sont réunis à New-York pour se choisir un candidat à la présidence des Etats-Unis, et pour dresser leur plateforme électorale.

Quand toutes les nominations à la présidence furent closes, il y avait seize candidats sur les rangs. Les nominations de M. McAdoo et de A. E. Smith, gouverneur de New-York, donnèrent lieu à des démonstrations très bruyantes. Celle en l'honneur de McAdoo dura une heure, celle en l'honneur de Smith une heure et quart: on porta en procession une vingtaine de photos du gouverneur de dix pieds de haut, une batterie de cinq sirènes et de cloche ne cessa de faire un tintamarre infernal, pendant qu'une fanfare monstre jouait toujours le même air. Une quantité d'enfants de tout âge suivaient la procession, habillés de la façon la plus burlesque et portant tous au cou une plaque de licence d'automobile où se lisaient ces mots "Al Smith."

Deux seulement des candidats ont été éliminés après le septième tour de scrutin, et l'on ne voit pas encore le jour de s'entendre: McAdoo a déjà réuni 443 voix et Smith 261.

Le choix d'une plateforme acceptable par tous les délégués retarde le choix du candidat présidentiel. Deux questions surtout divisent les opinions et passionnent les membres de la convention; on arriverait vite à l'entente si ce n'était la question du Ku Klux Klan et celle de la Ligue des Nations. On a délibéré plus de 24 heures sur ces points et l'accord est loin d'être fait.

On s'est entendu facilement sur 35 articles dont voici quelques-uns: L'exclusion des Japonais, la réduction des armements sur terre et sur mer, la révision de la loi du tarif Fordney, l'indépendance des Philippines, la dénonciation du traité de Lausanne qui sacrifie les Arméniens à la Turquie etc.,etc.

Le sénateur Walsh du Montana a été élu président à perpétuité de la convention démocrate.

LA POLITIQUE

La Session à Ottawa

Ottawa— La grève complètement manquée des postiers, l'approbation du principe du bill des églises protestante, la démission de M. Gus. Porter, député conservateur de West Hastings, parceque le parlement a exonéré de tout blâme le ministre du travail, M. Murdock, dans l'affaire de la Home Bank, et la seission dans le parti progressiste forment les principales caractéristiques de la semaine, sauf le travail des comités qui va bon pas. Celui des banques est terminé et la Chambre en discutera, les conclusions, qui se présentent sous forme d'une proposition d'inspection officielle des banques.

La grève des postiers

La grève manquée des postiers, quant à sa cause première, remonte un peu loin. Il n'est probablement pas de service que les soi-disants réorganisateurs Wolfe-Griffinghagen et autres n'ont autant brassé que celui des postes. Le mécontentement qui en est résulté ne s'est jamais complètement apaisé.

Différentes modifications de classification à n'en plus finir, ont malheureusement nourri et ravivé ce malaise. Récemment, l'on a cru régler définitivement les choses en procédant à la révision des salaires, ce que les employés demandaient dans l'espoir que leur ancien salaire s'augmenterait dans la revision de la plus forte partie d'indemnité de vie chère qu'ils touchaient depuis la guerre. La Commission du Service Civil, qui fait cette revision les a désappointés beaucoup.

Causes de la défaite

Trois causes principales ont ruiné les chances des grévistes dans leurs réclamations contre le gouvernement: le manque d'organisation et l'inhabileté de plusieurs de leurs chefs, surtout ceux qui siègent à Toronto, l'absence de sympathie de la part du public et l'influence de la commission du service civil. Privés de fonds de grève, et dirigés par des officiers trop confiants dans la puissance et la vertu de Toronto, les employés des postes avaient peu de chances de succès. Toute l'organisation se trouvait centralisée entre les mains de personnes qui s'arrogeaient une autorité trop considérable et qui ont trop ignoré, tout le temps, l'avis des autres parties du pays. C'est un peu dans la mentalité de Toronto que de se croire le nombril du pays et d'imposer ses vues sans songer aux récriminations qui peuvent s'élever ailleurs. L'ordre de grève, n'eut de répercussion que dans les villes tributaires de Toronto et à Montréal. Le reste du Canada ignora le commandement.

Le bill des églises

L'élément protestant avait fourbi ses armes pour attaquer ou pour défendre le bill de l'union des églises presbytérienne, méthodiste ou congrégationaliste qui demandent au parlement de sanctionner leur fusion. Tandis que les protagonistes de la mesure s'appuyaient surtout sur le fait que le majorité des adhérents avaient ratifié la proposition d'union, les adversaires du projet niaient au parlement l'autorité de se mêler des questions de credo religieux et de législation en matière de propriétés civiles.

Cependant après deux jours de discussion, à une heure du matin, la députation a approuvé par un vote en comité de 110 contre 58, le principe du bill des églises protestantes, à la condition que le bill devienne en force le 10 juin 1925.

Le Premier ministre King a voté contre le bill, disant que le gouvernement n'a pas d'affaire à légiférer dans des questions d'église si discutées, tandis que M. M. Meighen, Forke et tout le bloc progressiste se sont déclarés en faveur de la motion Brown.

La province où il n'y a pas de minorité

M. Marler, député de St-Laurent, a exposé de très sympathique manière l'attitude de la province de Québec. "L'on pourra, peut-être m'accuser de préjugés, dit M. Marler, mais dans la province de Québec nous sommes entraînés à respecter le droit des minorités. Il n'y existe ni majorité, ni minorité de fait. Chacun vaque, avec liberté, à ses occupations commerciales, à ses préoccupations religieuses et à ses soucis éducationnels." C'est pour cette raison qu'il s'est acharné à dénoncer les tendances coercitives du bill qui doit empêcher les conservateurs de s'en tenir à leurs croyances ancestrales. Le bill, tel qu'imaginé par ses auteurs, est la réforme de la Réforme et l'acheminement vers l'Eglise nationale.

La démission du député G. Porter

La chambre exonéra de tout blâme par un vote de 119 contre 44, l'honorable Murdock, ministe, du travail, pour le retrait de sommes considérables d'argent de la Home Bank la veille de sa faillite. A la suite de ce vote, le député conservateur de Hastings-ouest, G. Porter, qui s'était fait le porte-parole des accusateurs de M. Murdock, donna sa démission en signe de protestation. "J'en appelle au peuple, dit-il, qui jugera entre ma conduite et celle du ministre du travail." Il jeta un défi à n'importe quel député supporteur du gouvernement de se présenter contre lui.

Une scission chez les progressistes

Un événement significatif dans l'évolution du parti progressiste est le départ de six de ses membres, dont Mlle Macphail.

Cete scission n'a rien qui puisse renforcer les rangs du parti progressiste et c'est le prélude certain d'une débandade du parti aux prochaines élections fédérales, en Ontario du moins. Rien ne sera changé, pourtant, à leur attitude en Chambre, car ils ne se sont jamais gênés pour voter contre leur leader. Le budget les a comptés parmi les rares députés des prairies qui n'ont pas suivi le gouvernement.

Ils se proclament indépendants des caucus, des whips et des chefs. Ils repoussent l'organisation d'un groupe en parti politique et ils accusent M. Forke, bien incapable de tout méfait, d'avoir trahi la cause des agriculteurs, d'avoir renversé les idoles autrefois adorées. M. Forke se déclare attristé de leur départ, mais il ne se montre pas désireux de les reprendre. Ce groupe n'est pas assez considérable pour faire pencher d'un côté ou de l'autre, la balance du pouvoir.

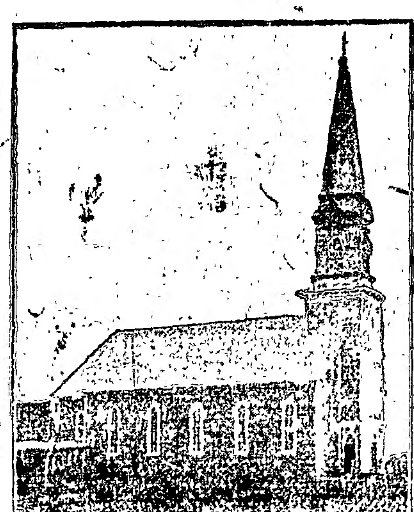
La prorogation

La machine parlementaire commence à se sentir de la fatigue et de la routine. Encore plusieurs décisions importantes à prendre, puis la mesure étant pleine, la chambre serait prorogée le 12 juillet, juste au moment où les Orangistes mangeront du catholique un peu dans tous les coins du pays. M. Hocken d'ailleurs ne pourrait pas être en parlement pour flatter sa barbiche. Ce jour-là, l'esprit libre de ses soucis sessionnels, il ira raser les Jaunes.

:*:

Les députés de l'Ouest forceraient la main au gouvernement

Saskatoon — Les députés de l'Ouest à Ottawa se sépareront du gouvernement sur la question du chemin de fer de la Baie d'Hudson, annoncent d'Ottawa les représentants de l'association "On-to-the-Bay", si le gouvernement ne présente pas des estimés pour le parachèvement de cette voie ferrée.



Grande célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Albertville

DIMANCHE LE 6 JUILLET

Sous la présidence de Monseigneur J. H. Prud'homme

Grand'messe à 10 h. Le chant sera exécuté par le choeur de chant de la cathédrale de Prince-Albert

A 1 h. dîner champêtre, suivi de discours par des orateurs de marque, entre autre M. le Dr Ulrich, ministre de la santé au parlement de Régina. Dans l'après-midi amusements de toutes sortes.

Bureau d'Information Religieuse

Sous ce titre, le "PATRIOTE" publiera des réponses aux questions qui lui seront adressées par ses lecteurs, aux conditions suivantes:

1.—Toutes les lettres posant des questions devront être signées. (Le nom des questionneurs ne sera pas publié.)

2.—Les questions ne devront porter que sur des choses se rapportant à la religion, et être faites dans un but de sincère information.

3.—Les questions devront être claires et aussi précises que possible.

4.—Le journal se réserve le droit de ne pas répondre aux questions oiseuses.

5.—Autant que possible, le journal répondra aux questions dans l'ordre de leur réception; les questionneurs ne seront donc pas découragés si par suite de l'abondance des matières la réponse à leurs questions se trouve différée.

6.—Les questions devront être écrites sur une feuille à part.

L'Evangile

Ch. X.—Fuite en Egypte.

Massacre des saints Innocents. Retour à Nazareth.

(S. Mt., II, 13-23.)

Dès que les Mages furent partis, l'Ange du Seigneur apparut à Joseph (a), durant son sommeil:

"Lève-toi, lui dit-il, prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Egypte. Tu y resteras jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va chercher l'Enfant pour le faire périr."

Joseph se leva, prit l'Enfant et sa Mère, et, cette nuit même, il alla chercher un refuge en Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi fut accomplie la parole que le Seigneur avait dite par la bouche du Prophète: "J'ai rappelé mon Fils de l'Egypte."

Hérode entra en fureur, quand il se vit déjoué par les Mages. Se rappelant les indications de temps qu'il en avait recueillies, il ordonna d'égorger tous les enfants de Bethléem et des environs, qui n'avaient pas plus de deux ans. En ce jour fut réalisée cette parole du prophète Jérémie: "Une voix s'est fait entendre dans Rama, partout ce n'est que pleurs et sanglots: Rachel (b) pleure ses enfants et ne veut point être consolée, parce qu'ils ne sont plus."

Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Egypte:

"Lève-toi, lui dit-il, prends l'Enfant et sa Mère, et retourne dans la terre d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant."

Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa Mère et revint au pays d'Israël. Là, il apprit qu'Archélaus régnait en Judée, à la place d'Hérode, son père. Il n'osa y aller (c), et, averti en songe, il se retira dans le pays de Galilée et ils se fixèrent dans leur ville de Nazareth, afin que fût accomplie cette parole des Prophètes: "On l'appellera le Nazaréen."

NOTES.

(a) Joseph est traité comme dépositaire de l'autorité dans la sainte Famille; c'est à lui que l'Ange s'adresse, c'est lui qui dirige la marche et pourvoit à tout.

(b) Le tombeau de Rachel était à proximité de Bethléem.

(c) Joseph songeait probablement à se fixer à Bethléem.

Réponses aux questions

Il me semble avoir lu dans les colonnes du Patriote il y a une couple d'années que Sa Sainteté Pie X avant de mourir avait annoncé que l'Ante-Christ était né. Est-ce vrai? et parmi les hauts dignitaires de l'Eglise, s'attend-on que la fin du monde est prochaine ou bien éloignée?—

Après avoir cherché diligemment nous n'avons pas trouvé l'extrait de naissance de l'Ante-Christ, et nous ne nous rappelons pas que Pie X ait fait cette révélation. Quant à l'opinion des "hauts dignitaires" de l'Eglise, elle est à peu près de la même valeur que l'opinion des autres sur ce point. Quand les Apôtres demandèrent à Notre-Seigneur quand arriverait la fin du monde, Il leur répondit: "....Quant à ce jour ou à cette heure-là, nul ne la sait, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils de l'Homme (comme fils de l'homme), mais le Père seul..." etc. (Evangile selon S. Marc, XIII, 32 et suiv.).

Comme vous pourrez le voir en lisant attentivement ce passage, Notre Seigneur décourage la curiosité sur ce point et avertit ses apôtres qu'il est plus important pour eux (et pour nous aussi), de se préparer à l'heure de la mort qui pour nous marque la fin de notre vie en ce monde afin d'être prêts à rendre compte de nos actions quand Dieu nous appellera à Lui.

Quel est le montant de la dîme qu'un catholique doit payer à son curé?—

Le mot dîme vient du mot dixième, parce que dans l'ancien temps, la dixième partie des récoltes était mise de côté pour l'Eglise. C'est une offrande faite à Dieu en reconnaissance de son domaine suprême sur la créature. Cette offrande est payée au prêtre. Avec le temps, et les circonstances, le montant de la dîme a été l'objet de nombreuses modifications. Actuellement, ce montant varie avec les différents diocèses et même dans le même diocèse, avec les différentes paroisses. La cause de cette variété se trouve expliquée par fait des divers besoins qui se font sentir, dans les différentes paroisses. C'est ordinairement l'Evêque du diocèse qui fixe le montant de la dîme qui doit être payé par chaque paroissien dans telle ou telle paroisse, après avoir pris en considération le nombre des paroissiens, leur condition, les oeuvres que la paroisse soutient, etc. Une fois le montant déterminé, c'est un devoir strict pour chaque paroissien de payer sa part s'il est en mesure de le faire. S'il est dans l'impossibilité de payer sa dîme en entier, il doit payer ce qu'il peut et expliquer son cas au curé qui lui fera la remise du reste, s'il le juge opportun.

:*:

Marie est une jeune fille dont le père et le mère appartiennent au rite grec. Elle a été baptisée par un prêtre du rite latin. Maintenant, son père exige qu'elle soit confirmée par un prêtre du rite grec. A quel rite appartient Marie?—

Bien que la jeune fille en question ait été baptisée par un prêtre du rite latin, elle n'a pas été par ce fait transférée au rite latin; elle reste sujet du rite grec. Un transfer de rite ne peut être accompli que par un décret ou un indult de la Sacrée Congrégation de l'Eglise Orientale.

Propos agricoles

J'ai le plaisir d'adresser au *Patriote* un article du R.F. Isidore du collège d'Agriculture d'Oka.

Le F. Isidore est un spécialiste dans l'industrie animale. Dans ce domaine, c'est incontestablement la plus haute autorité canadienne. Nous pouvons même dire que c'est un savant.

Je le signale aux lecteurs du "Patriote" afin d'attirer tout spécialement leur attention sur les articles qui pourraient tomber sous leurs yeux et qui seraient signés du F. Isidore.

Ce sont des articles qui partout font loi et sur lesquels il n'y a rien à dire.

G. DU MARAIS.

:*:

L'économie dans le nourrissage des animaux de la ferme

Supériorité de l'avoine

Le grain d'avoine est formé de l'amande et des enveloppes. L'amande est la partie réellement nutritive du gain; les glumelles sont à base de cellulose; elles ne sont pas absolument dépourvues de valeur alimentaire, et sont comparables à celles de la paille. On leur attribue une propriété excitante particulière, due à une substance aromatique appelée: avéine.

Les meilleures avoines sont celles qui ont une forte amande et de minces glumelles.

La richesse alimentaire de l'avoine varie suivant la culture, les engrais employés et la réussite de la récolte.

Les propriétés alimentaires de l'avoine et leur effet sur l'économie animale sont subordonnées à son état plus ou moins avancé de siccité (sécheresse). L'avoine possède une valeur nutritive variable, selon qu'elle est vieille ou nouvelle.

Donnée en grande quantité aussitôt après sa récolte, l'avoine est moins nourrissante, quelquefois même, malfaisante. Elle relâche les intestins, rend les muscles mous. Les chevaux qui la consomment suent davantage et maigrissent. Les poils se hérissent et perdent leur luisant; en un mot, ils deviennent moins vigoureux.

Si on attend pour faire consommer l'avoine qu'elle ait perdu son excès d'humidité, son action ne trouble plus l'harmonie les organes et elle est bienfaisante. Si l'administration de l'avoine nouvelle devient obligatoire, on prévient ses effets pernicieux en la mélangeant avec du vieux grain dans d'aussi grandes proportions que possible. Si on est obligé de passer soudainement du vieux grain au grain nouveau, on aura soin d'y ajouter du son.

Pour les bêtes à cornes

L'avoine est sans rivale pour l'alimentation des jeunes animaux, à l'exception des porcelets. Il n'existe aucun grain que l'on puisse donner en aussi grande quantité et pendant une période aussi prolongée que l'avoine. Ce grain peut constituer le seul aliment concentré de la ration, car c'est un aliment bien équilibré.

L'avoine entre principalement dans l'alimentation des chevaux et des bêtes à cornes, mais on peut l'employer pour des bovides.

L'avoine a une très grande valeur pour les veaux et les bovides en croissance. On peut la servir ronde aux jeunes veaux, en mélange avec du son. A trois mois, on la leur donne moulue, mêlée de son, d'orge ou de maïs, dans des proportions requises pour satisfaire aux besoins de ces jeunes animaux.

L'avoine est rarement donnée aux vaches laitières; elle agit cependant favorablement sur la sécrétion du lait: elle peut constituer la ration entière des concentrés.

Donnée conjointement avec le son et l'orge, on obtient une ration idéale pour les vaches laitières; celles-ci donnent un lait riche et abondant; on aura soin d'y ajouter du trèfle, de la luzerne ou de l'ensilage, ou encore, des racines. Les vaches en gestation se trouvent bien d'une ration d'avoine.

Aux boeufs à l'engrais, l'avoine est donnée avec le maïs et l'orge: on la sert moulue et mêlée à ces grains. Elle rend la ration plus légère. Lorsque le prix n'est pas trop élevé, elle peut constituer le tiers ou le quart de la ration des concentrés. On en donne davantage au début de l'engraissement.

Généralement, les résidus concentrés de bonne origine sont d'un emploi plus économique que l'avoine.

Pour les moutons

L'avoine est très utile dans l'élevage et l'engraissement des bêtes à laine. Elle est même nécessaire pour faire de bons agneaux et de bons moutons de boucherie. Elle convient également très bien aux brebis pleines.

Aux agneaux, on la sert moulue et cassée ou simplement aplatie: ces préparations ne sont pas nécessaires pour les ovidés âgés. D'une manière générale, il est inutile de faire subir une préparation quelconque aux grains servis au moutons.

Pour les agneaux de lait que l'on engraisse, un mélange d'avoine, de maïs concassé et de tourteau de lin constitue une exellente ration dans la proportion de deux parties des deux premières et une partie de tourteau. Au début, on donne un quart de livre, quantité que l'on augmente graduellement.

Aux brebis pleines, on peut donner une livre de ce grain par jour jusqu'au moment de l'agnelage. Après la mise-bas, on en donne une plus grande quantité et aussi longtemps que dure l'allaitement.

Pour les moutons à l'engrais, l'avoine pourrait à la rigueur former l'unique ration de grain: mais les résultats seront meilleurs si l'on donne en même temps du maïs, dans la proportion d'un tiers de celui-ci et deux tiers d'avoine au début de l'engraissement pour arriver à une proportion inverse à la fin de cette période. Le blé, le seigle, l'orge, les pois peuvent remplacer le maïs. L'avoine convient spécialement aux moutons que l'on soumet à un régime intensif.

Pour les porcs

L'administration de l'avoine aux porcs est très recommandable; elle produit une viande de première qualité, mais elle fait un lard plus coûteux que beaucoup d'autres grains.

L'avoine ne peut être servie aux porcelets qu'en autant qu'elle est moulue et cassée. Elle offre alors de grands avantages. Donnée aux truies qui allaitent, elle active la sécrétion du lait et entretient les femelles en bon état.

Aux porcs, on sert l'avoine moulue et trempée.

Pour les chevaux

L'avoine est l'aliment par excellence du cheval. Aucun autre grain ne confère autant de vigueur et d'endurance. Elle peut constituer la ration entière de grain pour tous les sujets de cette catégorie, ou en former une partie seulement, mais toujours la principale. La ration sera complète avec du maïs, de l'orge, du blé, du seigle ou du son. Dans certains pays d'Europe, on donne l'avoine en mélange avec des féveroles.

Durant l'hiver, la proportion de maïs sera plus considérable que pendant l'été.

L'avoine est servie ronde aux chevaux et sans lui faire subir de préparation, excepté aux jeunes poulains et aux vieux chevaux chez qui la mastification est incomplète par suite du mauvais état des dents.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

On trouve du charbon près de Moose-Jaw

Moose-Jaw, Sask.— On a trouvé une mine de charbon de 15 pieds de profondeur sur la ferme de J. A. Mitchell, près du village de Lawson.

Si ce charbon, qui est une variété de lignite, est de bonne qualité, l'exploitation de la mine va commencer sans tarder.

:*:

La dette du Canada est de $500. par tête

Ottawa — La dette du Canada est énorme. Toutes choses considérés, les Canadiens doivent, en moyenne, $500.00 par tête. Le gouvernement fédéral doit $2,400,000,000: les gouvernements provinciaux, $428,000,000. Si nous ajoutons à cela les dettes des municipalités, nous sommes débiteurs pour quelque $500.00 par tête. Il y a encore à ajouter les dettes particulières. Nous vivons d'emprunts; du reste, c'est l'ordre du jour.

:*:

Un émule du géant Beaupré

Maryfield, Sask.— Gunmar Edwin Johnson est un jeune homme de 17 ans qui n'a peut-être encore fini de grandir. Tout de même il mesure déjà 7 pieds, 4 pouces et pèse 250 livres.

La Saskatchewan produit certainement des hommes grands, sinon de grands hommes.

:*:

Les aviateurs américains ont accompli le tiers de leur voyage

Rangoon, Indes — Les Américains ont complété plus du tiers de leur vol autour du globe, ayant parcouru approximativement 11,000 milles depuis qu'ils ont quitté Los Angeles le 17 mars dernier.

Ils se sont rencontrés ici avec le commandant d'aviation McLean qui fait le voyage en sens inverse.

:*:

Les Etats-Unis ferment la porte aux étrangers

Les Etats-Unis viennent de commencer à appliquer, depuis le 1er juillet, les nouveaux règlements faits en vue d'empêcher le passage chez eux d'immigrants d'Europe, d'Afrique et d'Asie, par la frontière canadienne. Les personnes nées au Canada ne sont pas soumises à cette loi: la porte des Etats-Unis leur reste ouverte plus large que jamais.

L'étranger qui désire se fixer dans la grande république doit arriver à la frontière avec deux copies de son dossier complet, deux extraits de baptême et deux photos. De plus il doit donner son âge, occupation, lieu de résidence depuis cinq ans etc, etc.

A supposer que tous ses papiers soient en règle, l'immigrant devra alors payer $20 pour lui-même et $20 pour chacun des membres de sa famille.

:*:

Les Etats-Unis devant le veau d'or

Londres— Le correspondant du "Daily Mail" écrit de New-York.

Comme le roi Midas, l'Amérique souffre d'un excès d'or. Suivant le rapport annuel du Federal Reserve Board, le stock métallique américain s'élève, en effet, actuellement, à 23 milliards 250,825,000 francs-or, ou 90 milliards de francs-papier environ.

Cette somme énorme représente les deux cinquièmes de tout l'or possédé par le monde et plus que le montant total de la dette de l'Angleterre envers l'Amérique. Le gouvernement des Etats-Unis, ne sachant que faire de ce monceau de métal précieux, en vend tous les mois depuis le début de cette année pour 25 millions de francs-or à des orfèvres qui le convertissent en bijoux et en ornements de tout genre.

Le but de cette visite des croiseurs anglais

Vancouver— A Victoria d'abord puis à Vancouver le vice-amiral de la flotte anglaise qui visite actuellement le Canada a lancé discrètement l'idée que le Canada devrait construire au moins quatre bâteaux de guerre pour venir en aide à l'Angleterre en cas de danger.

C'est la propagande en faveur de la marine impériale commencée il y a une quinzaine d'années qui continue, en dépit des conférences de limitation des armements maritimes.

On représente naturellement qu'il s'agit d'une farine canadienne, lans les intérêts du Canada, mais au fond tout le profit en serait exclusivement pour l'Angleterre.

Reste à savoir si le Canada se laissera prendre à tous ces beaux compliments qui valent bien un fromage.

:*:

La noblesse du grain de blé

Le grain de blé, c'est la réponse du ciel à la prière ardente qui monte des sillons de la terre: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour."

Le grain de blé, c'est le prix que réclame pour chacune de ses sueurs, l'ouvrier qui travaille essoufflé dans les ateliers et les mines. Le pain qui sortira de ses grains fera cesser le cri de ses entrailles.

Le grain de blé, c'est l'aliment que la mère demande pour son bébé endormi, afin de rendre ces petites joues plus roses, ces poings mignons plus solides, ce corps plus robuste.

Le grain de blé, c'est le problème qui hante l'économiste acharné sur la question sociale. Comment le grain fera-t-il son chemin à travers le monde et pénétrera-il dans chaque chaumière?

Le grain de blé, c'est le talisman qui apaise le peuple romain hurlant dans les rues: Panem, et circenses! "Du pain et des jeux!" Et, quand les questeurs inquiets interrogent l'horizon à l'embouchure du Tibre, ils épient le grain de blé qu'apportent les navires d'Afrique et de Sicile et qui leur permettra de nourrir et de gouverner un peuple.

Mais le grain de blé a été élevé à une dignité plus haute encore.

Un jour, certain geste a été tracé sur lui par une main divine, certaine formule a été prononcée: Et le grain de blé s'est fait chair! Et quelle chair! Une chair divine!

O grain de blé, la terre était à genoux devant toi, voici que le ciel s'incline à son tour! En te voyant, mon coeur s'attendrit et se gonfle de reconnaissance pour le Dieu qui a fait en toi de grandes choses! Avec toi, je chante le Magnificat. Je te vénère, je t'aime, je voudrais t'arroser de larmes d'amour. Tu es sacré!

Grain de blé, tu seras l'hostie blanche et immaculée qui brillera au ciel des âmes.

Un Dieu s'emparrera de toi, il chassera ta substance, mais il s'enveloppera de tes frêles espèces comme d'un manteau de neige.

Soyez béni, mon Dieu, pour ces milliers de messes qui germent dans un champ de blé.

Chanoine S. COUBE

SALLUSTE LAVERY, B.C.L.
Avocat
MAURICE DEMERS, L.L.L.
Avocat
JULES MARTIN, C.R.

Lavery & Demers

AVOCATS ET PROCUREURS

19, rue St-Jacques
MONTREAL

Tél. MAIN 4472

Loi Commerciale, Civile et Criminelle.

Succursales:—
Ste-Agathe-des-Monts,
St-Jérome,
Longueil, Qué.

Cartes Professionnelles

Des Hôpitaux de Paris et de New York — Téléphone 2009 — 10007 Avenue Jasper

Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada"
Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON - - - - - ALTA.

Thos. Robertson, D.D.S.

Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Moose Jaw

207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Téléphone 3312

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.
Téléphone — 5356.

DR. LAURENT ROY

DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA - - SASK

Dr. A. M. SAVOIE

Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494, 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

Dr. C. R. PARADIS

Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Théâtre Capital. Téléphone 4605. Résidence, angle des rues 16e et Scarth. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m., et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - - - - SASK.

LOI

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

J. J. F. MacISSAC, L.L. B
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
31, RUE LA RIVIERE
Phone — 2303
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LUSSIER & MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Téléphone 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS - - MANITOBA

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2228

Fondée en 1891 — Tannerie 1704 Rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
Manufacturiers de Chaussures
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL

JOHN DAISLEY
Plombier, expert en chauffage
Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
Adresse:
111. 14ème RUE OUEST.
Tél. 2201 — Prince-Albert.

Soudage à l'électricité et à l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES LES PIECES DE MACHINERIES USEES OU BRISEES.
CAPITAL WELDING SHOP
1918 Broad Street — Tél. 3922
REGINA, SASK.

A. G. HAMM
Bijoutier et Opticien
Téléphone 28
MARCELIN, Sask.
Aussi bureau d'optométrie à Rosthern
Maison Téléphone 37 — Bureau Téléphone 72

Prince Albert Manufacturing Company
ENCOURAGEZ LES MANUFACTURIERS LOCAUX
Portes, portes moustiquaires, chassis, cadres, moulures; cabinets de cuisine; pieds de lampe, etc.
FIXTURES ET AMEUBLEMENT D'EGLISE
Nous remplissons toutes les commandes
Tél. 3275 — 17e Rue Ouest et 5 Ave.
PRINCE-ALBERT

POUR OBLIGATIONS FRANCAISES
ou autres obligations européennes, encaissement de coupons, dépôts, etc.
S'ADRESSER A:
J. A. Hébert & Cie, Ltée
(Etablie 1911)
348 rue Main, Winnipeg, Man.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
46, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE. LAVAGE A SEC
PRIX MODERES.
PRINCE-ALBERT - SASK.

Arthur Bertrand
Notaire public
MARCELIN, Sask.
Assurances de tous genres
Désirez-vous acheter ou vendre une ferme? Ecrivez-moi ou téléphonez No. 40. Une visite à mon bureau est sollicitée.
Agent du "Patriote" à Marcelin. Abonnements, annonces, travaux d'impressions

Fred Andrews
Tailleur
FOURRURES
Manteaux et pardessus de fourrures redoublés et remodelés. Prix raisonnables.
Nous sollicitons une visite. Venez voir notre assortiment d'étoffes et de doublures.
Téléphone 2959
EDIFICE MITCHELL

N. PIROTTON
Monuments funéraires en marbre et granit portraits sur faïence couronnes en perles EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL
141 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1778
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

Si vous désirez
avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.
Nous sommes ici pour vous servir.
McDIARMID LUMBER CO., LTD.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

Pourquoi se faire opérer?
Quand Hepatola enlève les calculs biliaires, guérit l'appendicite, les maux d'estomac et du foie, sans danger pour votre vie et sans perte de temps. Ne contient pas de poison. Non vendu par les droguistes. Prix $6.50, 25 sous en plus pour colis postal. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Le seul manufacturier
230—4ème Ave. S.
SASKATOON — SASK.

Rencontrez vos amis
—au—
White Lunch
Cuisine par excellence
Service rapide et courtois
Prix raisonnables et satisfaction pour tous.
The White Lunch
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT — SASK.

UN APOTRE INCONNU

Les Noces d'or religieuses du Frère Labelle, O.M.I.

Le 26 juin s'est célébré à l'école indienne de Duck-Lake le cinquantenaire de profession religieuse du Frère Fabien Labelle, O.M.I. La fête n'eut rien des solennités extérieures qui se voient d'ordinaire aux noces d'or sacerdotales, mais elle revêtit un tel cachet de délicieuse intimité, de douce joie dans la paix du Seigneur, que montaient aux lèvres des heureux témoins de ce jubilé les paroles des apôtres sur le Thabor: "Bonum est nos hic esse," qu'il fait bon sur ces hauteurs, illuminées et sanctifiées par toute une vie d'humbles travaux, de sacrifices généreusement consentis et connus de Dieu seul.

La messe jubilaire fut dite après l'arrivée du train de Prince-Albert qui amenait les RR. PP. Bruck et Auclair, O.M.I. Déjà s'étaient joints au personnel de l'école, M. l'abbé Morin, curé de Duck Lake, les RR. PP. Blanchin, provincial, Noessens, Jan, Poulenard, Forner, Langois, Grant et Laferté, tous Oblats de Marie Immaculée.

Au cours de la messe, dite par le R. P. Blanchin, les petits Indiens chantèrent des cantiques français Jan, Poulenard, Forner, Langlois, et des Religieuses de la Présentation de Marie.

Le sermon

Au dernier évangile, le Père Provincial prononça une allocution vibrante d'émotion et débordante de doctrine. Il a montré ce qu'était aux yeux de la foi la consécration à Dieu d'un Frère convers et sa vie d'immolation. C'est au coeur de ces vies ignorées que Dieu souvent va puiser la rosée fécondante du ministère sacerdotal. Ainsi le Frère coadjuteur n'est pas le serviteur du missionnaire, il est son frère, son autre lui-même, celui dont l'humble travail et les longues heures de prière suppléent à ce qui pourait manquer de souffrance et de surnaturel à l'apostolat du prêtre. Puis, sélevant de ces hauteurs de l'immolation jusqu'au sacrifice même de Jésus-Christ, l'orateur fit voir qu'en cette fête du souvenir et de la reconnaissance c'était unie au sang divin, cette longue vie immolée de cinquante ans qui disait merci au Dieu de tous les bienfaits, et montait vers le ciel comme l'un des plus doux parfumns et des plus purs encens de la terre.

Rénovation des voeux

La bénédiction du très Saint-Sacrement suivit; et devant le Jésus-Hostie de l'Ostensoir le jubilaire renouvela son Oblation à Dieu et à la Vierge Immaculée, dans les termes mêmes qui depuis cinquante ans expriment chaque matin son appartenance complète au Roi du ciel. Le Te Deum et le Magnificat couronnèrent cette cérémonie si touchante dans sa simplicité.

Séance et banquet

Les enfants ne voulurent point laisser passer cette occasion sans témoigner, dans la personne du Frère Labelle, de leur gratitude et de leur attachement pour les Frères dévoués qui, depuis l'établissement de l'école, se sont dépensés sans compter au progrès matériel et moral de la race indienne. Une très jolie cantate en français ouvrit la petite séance et une autre en anglais la termina. Le Père Delmas, principal de l'école présenta les voeux de fête de la communauté, et le P. Blanchin répondit au nom du Frère, trop ému pour dire lui-même les sentiments dont son coeur était plein.

A l'issue du banquet, qui eut lieu à midi, le P. Delmas, le P. Noessens, M. l'abbé Morin, le P. Jan et le P. Auclair adressèrent la parole, soit en français, soit en anglais.

Une surprise

Si les grandes fêtes du ciel ont une octave, Dieu en ménage parfois une aussi à celles de la terre. Il a voulu en tout cas réserver à la famille Labelle l'une de ces joies suprêmes d'ici-bas, par lesquelles il lui plait parfois de préluder à celles de là-haut. Deux jours après les fêtes du jubilé arrivaient à Duck Lake les deux soeurs et le seul frère encore vivants du Frère Labelle, amenant avec eux l'un de leurs neveux et une autre parente. Les voilà réunis pour quelques jours, dans le champ même de la vigne du Seigneur où se sont écoulés les 50 ans d'apostolat de l'humble religieux, ne sachant pas encore comment cette rencontre a pu s'effectuer, tout heureux de se retremper dans la plus chaude piété fraternelle, bénissant Dieu du bonheur sans mélange que cette rencontre inattendue leur fait goûter.

Notes biographiques

Le Frère Fabien Labelle, né à St-Vincent-de-Paul près Montréal en 1852, entra en novembre 1871, au Noviciat des Pères Oblats, à Lachine, où il eut pour confrère, le futur évêque de Prince-Albert, Mgr Pascal.

Après deux années de séjour dans cette maison, il fut destiné aux rudes missions de l'Ouest. Le voyage se fit sous la direction de Mgr Grandin et en compagnie des PP. Bonnald, Chapelière, Dauphin et Paquette. De St-Boniface au Lac Vert, les charettes de la rivière-Rouge transportèrent l'évêque missionnaire et ses nouvelles recrues.

En 1874, le Frère Labelle commença sa vie de constructeur d'église à l'Ile à la Crosse. Il se rendit dans ce but au Lac Caribou, au Lac Pélican, à Cumberland House à Pakitawagan; puis l'obéissance l'attacha pendant 16 ans à la mission éloignée de l'Ile à la Crosse. A cette date, Mgr Pascal appela son ancien compagnon de Noviciat à l'évêché de Prince-Albert d'où il l'envoya encore [illegible] charpentier à St-Louis, à Domrémy, à Delmas, àGoschen, à Batoche, au Lac Vert, au Lac Canot, etc.

Le Frère Labelle a été un grand bâtisseur d'églises pour les missions.

Depuis quatre ans le Frère Labelle consacre à l'école indienne de Duck Lake l'activité toujours allègre de sa vigoureuse vieillesse. Toujours gai et dispos, toujours prêt à rendre service, ce bon religieux de la Vierge Immaculée continue son apostolat caché pour Dieu et les âmes. Il s'attarde au milieu de nous comme l'un des témoins des temps héroïques de l'évangélisation de l'Ouest, comme la personnification du robuste et glorieux travail des pionniers inconnus de la civilisation, et c'est ce qu'a voulu honorer en lui Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'homme dans le télégramme de félicitation et la bénédiction apostolique qu'il lui adressait de Prince-Albert au jour des Noces d'or de sa profession religieuse.

Une histoire vécue

C'était un petit enfant tout blanc. Il apparaissait au milieu de ses compagnons, éclatant de blancheur. Ses parents avaient tenu à l'habiller dans un élégant complet blanc ....Son brassard ornait son bras d'une note plus blanche encore parce que la moire jetait d'étincelants reflets.... des gants blancs, une cravate blanche achevaient la parure.

L'aspect extérieur de cet enfant était l'image de son intérieur, qui, lui aussi, était tout blanc.

Son intelligence était éclairée de lumière blanche; l'enfant avait bien appris son catéchisme, il savait les mystères, les sacrements, les vertus....

Son coeur était aussi, lui, d'une parfaite blancheur, celle du lis. On dit d'une âme pure qu'elle est "candide". Or, candide veut dire blanc.

Sa volonté était blanche de tout mauvais vouloir. Elle n'avait sur elle la trace d'aucune faute.... pas même cette trainée qui reste presque toujours après qu'on a effacé.

Aussi, quand il se rendit à la sainte table et prit sur ses mains la jolie nappe blanche, et que le prêtre lui tendit la petite Hostie blanche qui contenait le Christ ressuscité étincelant de l'éternelle blancheur, les assistants, émus et ravis, se disaient:

—C'est vraiment un petit enfant tout blanc !

Quelques vacances après, je le rencontrai.

Je ne le reconnus pas du premier coup, car je ne l'avais jamais revu depuis.

Comment l'aurais-je pris pour le petit enfant tout blanc d'autrefois?

Il apparaissait grand et maigre, vêtu d'habits râpés et sales, les cheveux noirs, longs et négligés, les mains noires et pas lavées, la figure, sombre et les yeux creux, comme entourés d'un cercle noir, les souliers éculés.... Il faisait peine à voir....

Je compris bien vite, en causant avec lui, que son extérieur avait suivi dans son changement son état intérieur.

Son intelligence était toute noire, car les ténèbres l'avaient envahie.... Il avait oublié son catéchisme, ignorait tout des vérités de la religion.... Il ne connaissait plus Dieu....

Par contre, son esprit était bourré de toutes les folies de toutes les saletés....

Son coeur était non moins noir que sa raison. Son coeur n'aimait plus la vertu, mais le vice.... il s'était obscurci, incapable de goûter la pureté...., il était terni de fautes, noirci de forfaits....

Sa volonté était elle aussi, toute noire de mauvais desseins et de sombres pensées. Elle voulait le mal, haïssait et maudissait tout ce qui est heureux et calme dans la lumière et la paix.

Après une conversation de quelques instants avec celui qui, dans ma mémoire, était resté "le petit enfant tout blanc", je me dis en moi-même:

C'est un grand démon tout noir!

Vite j'eus la clé de ce changement.

Le petit enfant tout blanc avait rencontré des camarades à l'âme noire.... Et son âme s'était ternie à leur contact.

Il avait lu des livres pervertisseurs, à la séduction desquels il n'avait pas su résister dès le premier moment, des livres aux idées qui salissent et noircissent.... il avait fréquenté les vues "suggestives de luxure", les compagnons pervers.

Ce spectacle me navrait....

* * *

Alors, je lui dis:

—Tu es loin du petit enfant tout blanc de ta première Communion.

Un éclair brilla dans ses yeux.

Puis ses traits prirent un air déchirant, et il ajouta, suppliant:

—Dites aux autres, aux petits enfants tout blancs, de ne jamais faire comme moi !

Mais ce ne fut qu'un éclair....

Sa figure s'assombrit de nouveau, comme si le nuage noir s'était refermé....

Et, à toutes jambes, comme saisi d'épouvante, disparut cet affreux démon noir, ruine lamentable du délicieux petit enfant tout blanc.

* * *

Peu importe d'où vient l'histoire, mais ce que je sais, c'est qu'il y en a beaucoup de petits enfants blancs— garçons ou fillettes— qui sont changés— et pour toute leur vie— en grands démons noirs après une vacance ! !....

JEAN DES FRICHES.

Fumez
"Le Tabac de Qualité"
OLD CHUM
Paquet scellé 15¢
(conserve le tabac en parfaite condition)
aussi en boites métalliques d'une 1/2 lb.
Manufacturé par "Imperial Tobacco Company of Canada Limited"

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Quatre missions esquimaudes

Les missionnaires Oblats ont les premiers pris contact avec les Esquimaux. Ils y possèdent quatre missions: à l'embouchure du fleuve McKenzie, dans l'Alaska, au grand lac de l'Ours, à Chesterfield Inlet. Une de ces missions est placée sous le vocable de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le Sacré-Coeur chez les Esquimaux

Nous lisons dans l'Action Catholique:— "Les RR. Pères Oblats intrépides et dévoués desservants des missions sauvages de notre extrême-nord canadien, se font l'honneur de propager jusque dans le fond de ces solitudes glacées la croisade du Règne social du S. Coeur de Jésus, dont ils sont partout d'ardents champions. Au nord-ouest de la Baie d'Hudson, à Chesterfield Inlet, sur les confins du monde habité, et habitable, l'héroïque Père Turquetil, qui représente, à cet avant-poste de la civilisation, son digne évêque, Mgr Charlebois, a dressé, un beau monument public au Sacré-Coeur du Roi d'Amour, dont ses admirateurs et futurs émules, les jeunes scolastiques Oblats d'Ottawa, lui avaient offert une magnifique statue. Sur un écusson se détache la touchante inscription: "Sacré-Coeur de Jésus, convertissez nos Esquimaux: 1920."

Près de 400 personnes à une réunion de famille

Lille, France— Un groupe de 377 personnes, toutes de la même famille, se sont assemblées à la demeure de Bernard Verley, qui, avec sa femme et dix-neuf enfants, a été l'hôte de ces personnes. Le nombre des membres de cette famille est en tout de 951. Le reste n'a pu assister à la fête.

Ce sont les descendants de Claude Bernard, qui se maria il y a 239 ans. Les célébrations commencèrent par une messe et la dédicace d'une plaque portant les noms de 21 membres de la famille morts à la guerre.

Les belles familles canadiennes-françaises

Québec— Le concours des familles nombreuses et anciennes des comtés de Québec et Montmorency est maintenant terminé. La Société des arts, sciences et lettres avait organisé ce concours de concert avec les organisateurs de la semaine nationale. A une réunion, tenue samedi soir, on a fait connaître les résultats de ce concours. Le rapport du jury porte les rapports suivants.

1.—Dans le comté de Québec, la famille qui occupe le domaine ancestral depuis le plus grand nombre d'années est celle de M. Ismaël Bédard de Charlesbourg. La famille Bédard est sur la même terre depuis 1629. Elle prétend avoir conservé la même maison.

Dans Montmorency, c'est la famille Septime Hébert, de L'Ange-Gardien, qui est établie depuis le plus grand nombre d'années sur le même bien. Les titres de cette famille remontent à 1658.

2.—Le comté de Montmorency a la famille la plus nombreuse. M. et Mme Hector Laliberté, de Saint-Jean de l'île d'Orléans, ont eu vingt enfants encore vivants.

Dans le comté de Québec, la plus plus nombreuse famille est celle de Mme Pierre Robitaille de l'Ancienne Lorette, 16 enfants vivants.

3.—M. Jos. Gagnon, de St-Pierre, île d'Orléans, a la plus nombreuse lignée du comté de Montmorency. M. Gagnon vit encore avec 210 descendants vivants.

Dans le comté de Québec c'est M. Jos. Savard, de Loretteville, qui est considéré comme ayant la plus nombreuse lignée, ayant 70 descendants.

4.— Dans le comté de Québec, Jean Légaré, 87 ans, et Louise Gervais, son épouse, 88 ans, de St-Gérad Magella, sont le couple le plus âgé. Le plus vieux couple de Montmorency est M. F.-X. Simard, 91 ans et Tarsile Lachance, son épouse, 74 ans, de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Deux couples, Pierre Paré et Célina Cauchon, de Château-Richer, Montmorency, Charles Verret et Marie Falardeau, de Lorretteville, comptent 59 ans de mariage chacun. Ce sont les plus vieux couples des deux comtés.

Une manifestation spéciale aura lieu au cours de la semaine nationale pour honorer ces familles cadiennes-françaises.

La Semaine Sociale de Sherbrooke

C'est du 11 au 16 août prochain qu'aura lieu à Sherbrooke la cinquième semaine sociale du Canada. Le choix de cette ville, immédiatement après Montréal, Québec et Ottawa comme le siège de ces importantes assises lui fait honneur; aussi ses citoyens, leur vénérable évêque en tête, veulent-ils que cette semaine soit un événement mémorable.

Son Excellence le Délégué apostolique célèbrera la messe d'ouverture le lundi; et Sa Grandeur Mgr Larocque y prononcera le sermon. On compte sur une nombreuse assistance de la ville et des autres centres du diocèse. Le désir des organisateurs est que chaque paroisse y envoie, quelques citoyens d'élite qui se feront ensuite dans leur milieu les propagandistes des idées sociales catholiques qu'auront exposées les conférenciers.

Le sujet de ces cinq jours est la Propriété. On le trouvera peut-être à première vue plutôt austère, mais le programme qui paraîtra bientôt démontrera qu'on en peut tirer une riche matière, intéressante varitée, pratique. Ceux qui l'ont élaboré ont eu constamment sous les yeux le milieu dans lequel nous vivons, et ce sont les réalités, les faits de notre pays qui seront étudiés, à la lumière de la doctrine catholique. La propriété rurale, par exemple, avec tous les problèmes qu'elle comporte, recevra une attention particulière.

Il a déjà été annoncé que les grandes conférences du soir seront données par trois orateurs de renom M. Henri Bourassa, le R. P. Louis Lalande, S.J. et l'abbé Elie Auclair. Mentionnons parmi les conférenciers du jour, les honorables juges Dorion et Lemay, le Chanoine Desranleau de St-Hyacinthe, le R. P. Ludovic, O.F.M., les abbés Simard, curé de la Cathédrale de Sherbrooke, et Robert professeur au séminaire de Québec, Madame Louis F. Codère, M. Georges Bouchard député de Kamouraska, MM. Antoine Perreault, Léon Mercier, Gouin, Arthur St-Pierre, Yves Tessier-Lavigne, professeur à l'Université de Montréal, etc.

Un député franc-maçon converti affirme sa foi en Chambre

Bogota-Colombie—Au parlement de Colombie, le président du Conseil venait de déposer un projet de loi où il proposait de rendre un hommage national à Jésus-Christ par la participation officielle de l'Etat à un Congrès eucharistique national, qui, de fait, a été superbe. L'assemblée est favorable. On va voter. Un vieux député se lève, le Dr Gabriel Méjia. Dans un grand silence il dit:

"Je tiens à souligner mon vote en faveur du projet de loi que vous venez de discuter. Voici pourquoi. Depuis cinquante-quatre ans, j'appartenais au parti radical. Jeune, j'ai été radical exalté et fanatique. J'ai persécuté avec rage l'idée chrétienne; j'ai été l'ennemi juré de Jésus-Christ et de l'Eglise; je les ai combattus avec toutes les armes qui me tombaient sous le main.... Mais j'ai eu le bonheur de comprendre mon erreur; j'ai découvert enfin la vraie et unique voie; et aujourd'hui, repentant, profondément repentant, je regarde avec horreur vers ma vie d'autrefois; je la désavoue, je la renie, et j'ai voulu que ce désaveu fût fait par moi devant toute le Chambre. (Applaudissements). De ma vie d'autrefois, il ne me reste que l'ardeur: avec la même fougue que j'employais à attaquer le Christ, aujourd'hui, je confesse ma foi en lui, je proclame à haute voix que je suis croyant et catholique.... Mes amis d'autrefois peuvent m'attaquer et me railler.... (Murmures sur quelques bancs). Voyez, ils commencent. Peu importe. (Le Président agite la sonnette). Peu importe ! Ils ne m'empêcheront pas de crier: Le Christ est vivant, le christ règne, le Christ commande." (Bruits et applaudissements prolongés, M. Méjia est entouré de ses amis, qui le félicitent et l'embrassent).

La carte dont s'est servi Christophe Colomb

Paris— Une carte de Christophe Colomb et dont la valeur serait très grande, étant donnée l'importance qu'elle a pu avoir sur la découverte de l'Amérique, vient d'être découverte dans de curieuses circonstances à la Bibliothèque Nationale par M. Bourel de la Roncière, conservateur du département des imprimés.

M. de la Roncière, a déclaré à ce sujet à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qu'il croyait que la carte était celle qui avait donné au navigateur l'idée de son fameux voyage. Elle était classée parmi les cartes portugaises du XVième siècle.

Une illustration accompagnant le document donne une fort belle vue du port de Gênes; et les indications relatives au caractère sphérique de la terre qui y sont portées sont identiques aux notes autographes de Christophe Colomb, conservées par le cardinal Pierre Cailly.

La carte représente la terre telle qu'elle était connue alors, sous la forme d'une île entourée de quatre océans, et donne en détail les côtes d'Europe et d'Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance.

D'un océan à l'autre dans une journée en avion

San Francisco— Le lieutenant Russell Maughan, aviateur de l'armée, a complété avec succès son envolée de jour de New-York à San Francisco, alors qu'il atterrit à Crissey Field à 9 heures 48 p.m. Une grande foule a acclamé l'aviateur à son arrivée.

L'envolée du lieutenant Maughan est sa troisième tentative de traverser le continent entre l'aurore et le crépuscule. L'aviateur se proposait de traverser le continent en 16 heures et 40 minutes. Il partit une demi-heure avant trois heures du matin, temps de l'est. Le but de cette envolée était de démontrer la vitesse avec laquelle les aviateurs de l'armée peuvent être mobilisés en cas d'invasion par un ennemi sur l'une ou l'autre côte.

Un seul arbre pour bâtir une église

La ville de Santa Rava, en Californie, s'enorgueillit fort de posséder une église dont tous les matériaux furent tirés d'un seul arbre. Fondations, toiture, murs, ornements intérieurs, tout ce qui constitue enfin le pieux édifice, vient du géant de la forêt. Ce n'est point là, d'ailleurs, une modeste chapelle: l'église peut contenir 200 fidèles. Lorsqu'elle fut terminée, il resta encore 30,000 bardeaux.

L'arbre en question se dressait sur le flanc d'une montagne, à quelques milles du bord de la mer. On lui donnait huit siècles. Il fallut une semaine pour l'abattre, et des mois s'écoulèrent avant que cette masse altière fut réduite en solives, en planches, en bardeaux.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

QUEBEC— Cent cinquante passagers en route pour une excursion sur le bateau Saguenay ont été jetés sur des récifs par une tempête qui balaya le fleuve et le golfe St-Laurent. Les chaloupes de sauvetage parvinrent à les rendre tous à terre, sains et saufs, et le travail continuel des pompes empêcha le bateau de couler.

CLEVELAND, Ohio— Un cyclone très violent a dévasté la côte du Lac Erie: plus de 90 personnes ont été tuées et des dommages évalués à plus de $3,000,000 ont été causés par un vent qui atteignit la vitesse de 85 milles à l'heure.

GUNICHY, Sask. — L'agent des réserves du Lac la Pêche et de Nut Lake se plaint que le "home brew" cause beaucoup de désordres parmi les Indiens. La police a arrêté deux sauvages ivres qui terrorisaient la population de la région.

WINDSOR, Ont.— Les Forestiers Catholiques, en convention à Windsor, Ontario, ont adopté une résolution demandant l'usage du français en Ontario dans toutes les cours de l'Ordre. C'est un beau mouvement.

MONTREAL— Un étudiant de McGill peut se vanter de gagner ses études au prix de son sang. Il a fait $300 en donnant son sang pour des transfusions.

LONDRES— La dernière tentative pour escalader le mont Everest a abouti à un désastre. Deux de ses membres, MM. George-Leigh Mallory et A.-C. Ervine ont trouvé la mort au cours de l'ascension.

MONTREAL— M. Gabriel Cusson originaire de Nicolet, élève aveugle de l'institut Nazareth à Montréal, a gagné cette année le prix d'Europe accordé par l'Académie de Musique. Cet artiste est à la fois pianiste, violoncelliste et compositeur.



Charmants petits tabliers, de fillettes, broderies diverses.

Patrons au carbone, 25c. Perforés, 35c. Etampés sur lawn, 18 pcs de hauteur, 75c. Sur toile écrue, $1.25. Coton à broder, blanc ou couleurs, 18c.

Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c. Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c. la feuille.2 pour 15c.

Toujours à la disposition de to us pour tous renseignements.

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 35c.

Notre "DEPARTEMENT DE MUSIQUE EN FEUILLES" est le plus complet du Canada. Demandez le catalogue et nos deux grands SUCCES Quaker Girl, 55c. Valse de l'oiseleur, 40c.

RAOUL VENNAT
MONTREAL
642 rue Ste-Denis — 340 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 3065-0822-5051



Le Comptoir Agricole Limitée
Courtiers en grains
A. Préfontaine, Président. E. Belair, Gérant Général
RAYMOND DENIS
Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie Française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché :-: :-: :-: :-:

Si vous chargez par l'élévateur, adressez-nous vos billets d'emmagasinage (storage tickets), et nous nous arrangerons directement avec la Cie de l'Elévateur.

Nous vous avancerons 75 per cent. de la valeur de votre grain sur reçu du *"bill of loading"* ou des *"storage tickets"* en attendant de faire la vente.

Il est très important pour les fermiers d'être représentés à Winnipeg par une maison compétente et honnête, à cause des variations du marché.

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX, CONSIGNEZ-NOUS TOUS VOS GRAINS.

Le Comptoir Agricole
300 Grain Exchange — WINNIPEG, Man.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Serenade triste

Grâce au progrès de plus en plus merveilleux de la mécanique et à l'application non moins magique de l'électricité, les gens de bourse moyenne peuvent maintenant s'offrir à peu de frais des jouissances artistiques dont seuls les riches pouvaient profiter, naguère.

Avec les phonographes et les radios, les pianolas et autres instruments perfectionnés, que d'heures délicieuses nous pouvons passer, dans le calme et le confort du foyer et sans taxer trop lourdement un budget déjà restreint! Et nous ne nous en faisons pas faute. Le travail de la journée fini, voici que nous nous plongeons avec une volupté sans pareille dans un bain d'harmonie.

Sur le plateau du gramophone le disque tourne avec ce petit grincement qui, seul, nous empêche de croire que nous entendons un artiste en personne. Quand même, l'illusion nous berce et le bruit léger du cylindre ne nous trouble en rien. Hier, nous nous étions régalés de concerts lointains transmis avec une incroyable clarté par le radio.

Mais nous sommes, ce soir, en une veine mélancolique et choisissons des morceaux tristes, ceux dans lesquels les violons pleurent tandis que les accords en mineur du violoncelle s'exhalent en une plainte déchirante.

D'où nous vient donc ce besoin fréquent que nous avons de rechercher ce qui serre le coeur, ce qui fait sourdre les larmes sous les paupières, ce qui contracte le gosier pour y retenir des sanglots? Serait-ce la pensée qui dictait au poète ces mots sublimes:

"Borné dans sa nature, infini dans ses voeux,
L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux?"

Est-ce une nostalgie du passé, un regret des bonheurs évanouis, des joies que nous ne goûterons plus?

.....Le disque tourne. C'est la voix sympathique et tendre de Clément qui chante les stances du "Rêve":

"En fermant les yeux, je vois là-bas"......

Et tandis que les notes mélodieuses tombent dans le silence du soir, nous retournons vers ce passé qui a été notre vie, qui a vu se dérouler les évènements heureux ou malheureux qui nous ont amenés à l'heure présente.

Vingt, trente, quarante ans passent, vision rapide en laquelle revivent ceux qui nous ont aimés, jusqu'au dernier battement de leur coeur. Nous les revoyons tels qu'ils étaient, souriants et tous, affairés dans leur sollicitude, actifs et empressés à faire de nos jours un enchantement perpétuel.

C'est maintenant Caruso qui chante de cette voix étonnante qui a fait palpiter les foules et qui est tombée dans l'éternel silence à l'heure où le prestige de l'artiste était à son apogée. Il dit:

"Pourquoi n'avez-vous pas surpris.
Mon secret dans mes yeux!
Hélas! si vous l'aviez compris,
Nos coeurs unis seraient heureux."

Un souvenir ressuscite l'heure où quelqu'un implorait un peu de cette tendresse qu'on lui refusait. Mais le regard de l'implorée perdu dans le vague d'un rêve déçu, ne pouvait saisir le secret d'adoration caché dans les yeux suppliants. En un spasme subit le coeur vieilli et désemparé tremble de regret. S'il avait compris, alors!....

Ainsi, tandis que des voix chantent, que les violons pleurent, que les violoncelles sanglotent de toutes leurs cordes vibrantes, nous nous enfonçons dans le passé; nous revivons les jours tombés dans l'irréparable. Nous nous cramponnons au souvenir qui, seul, nous permet de ranimer la cendre des joies éteintes. Un désir intense et douloureux nous prend de goûter encore aux baisers prodigués naguère par des lèvres à jamais glacées. Nous voudrions passer notre bras autour du cou des bien aimés comme nous faisions autrefois, aux heures de confidences et de gratitudes. Hélas! notre étreinte n'enserrerait plus que le vide ou le fantôme toujours cher des affections mortes.

Mais qu'est donc ceci? Quelle joyeuse fanfare vient mettre en déroute les réminiscences tristes des années lointaines? Le mécanisme était las, sans doute, d'être noyé dans des pleurs car voici qu'il tourne, qu'il tourne, en une farandole d'où toute mélancolie s'évade et fuit. C'est la "danse des Pierrots" ,exécutée par un orchestre délicieux dont les cuivres éclatent en sons clairs, dont les cordes vibrent sous l'archet inspiré, dont les clochettes tremblent en de jolies notes fines.

Et l'on croit voir les Pierrots et les Pierrettes agiter leurs grelots dans une ronde folle et gracieuse. Ils vont, viennent, s'inclinent, se relèvent, légers et souples, dans une lumière délicatement teintée; ils s'enlacent, se quittent, se saluent et se sourient, voltigent presque comme des papillons grisés de soleil et de parfums.....

Un accord brusque, un dernier son de clochettes et la vision folle disparait. Mais elle a évoqué le mémoire des jours enchantés où nous ne savions encore rien de la douleur ni du mal, où nous étions heureux, insouciant, avec du sourire aux lèvres et du rêve au fond des yeux.....

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum!

L'heure a passé...Le soir tombe. Au village, l'angelus a sonné. Il y a vingt, ou trente, ou quarante ans, en une fin de jour comme celle-ci, réunis autour de la table de famille, parents et enfants, mains jointes et à genoux, nous disions la sublime prière à l'Immaculée que chante en ce moment la voix mélodieuse d'une artiste aimée:

"Ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae...... Amen."

LISE

Rome et le Canada

Un ami de Rome nous écrit:—

Deux événements, d'ordre religieux, intéresseront le Canada Catholique.

Tout d'abord, les anciens étudiants romains apprendront, avec bonheur, la consécration du Révérendissime Père Lépicier, O.S.M., le 29 mai, comme Archevêque titulaire de Tarse, et sa nomination au poste de Visiteur Apostolique aux Indes Orientales. Un de ses anciens élèves, et ami intime, racontera dans "Le Devoir" de Montréal, les fêtes qui ont eu lieu à Rome, à cette occasion.

Le second événement, honorable pour notre pays, et particulièrement pour le diocèse de Montréal, est la nomination de Monseigneur l'abbé A. Curotte, comme Chanoine titulaire de la Basilique de St-Jean de Latran. La bulle de promotion, émise par la Daterie, porte la date du 24 mai dernier, et est signée par le Cardinal V. Vannutelli, Dataire de Sa Sainteté.

Pour la première fois, un prêtre canadien occupera une Stalle dans le Choeur de la Cathédrale du Pape, et ces geste deb ienveillance, de la part du Saint-Père sera sûrement apprécié avec reconnaissance par le pays tout entier.

Le Saint-Siège veut évidemment attacher le nouveau Chanoine à Rome, où il remplit déjà les importantes fonctions de Consulteur dans les S. Congrégations des Sacrements et du Concile. Il serait même question, parait-il, d'une chaire de professeur dans une des Universités romaines; un prélat de nos amis nous disait aussi, qu'on avait voulu récompenser le nouveau dignitaire de son zèle pour la diffusion des doctrines Thomistes, au cours de sa carrière, soit au Canada, soit à Rome. Les membres du Chapitre du Latran ont fait un accueil très sympathique à leur "Collègue Canadien."

La cérémonie de l'installation solennelle a eu lieu, le dimanche 15 juin, fête de la Très Sainte Trinité. Son Eminence le Cardinal Laurenti, et Son excellence Mgr Lepicier, anciens professeurs de de l'abbé Curotte, furent, ce jour-là, les hôtes d'honneur du vénérable Chapitre, et ajoutèrent par leur présence à l'éclat de la cérémonie.

Les Chanoines de Saint-Jean de Latran sont de droit Protonotaires apostoliques surnuméraires.

Une fête importante se prépare pour célébrer en Novembre prochain le seizième centenaire de la fondation de la Basilique de Latran, et le Pape s'y est associé à l'avance en adressant à son Chapitre un bref admirable.

Nos félicitations.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une université catholique en Chine

Rome— La congrégation de la Propagande a approuvé le projet de fonder une université catholique à Pékin. Elle sera établie par l'abbé de St-Vincent de Beatty, Pa., avec la coopération de tous les monastères de l'American Cassinese Congregation de l'ordre des bénédictins.

—:*:—

Deux canonisations l'an prochain

Rome— Deux décrets de la Congrégation des Rites ont été lus dimanche à la Sala Regia au Vatican. Le premier déclare la possibilité de la canonisation de la bienheureuse Marie Madeleine Postel fondatrice des Soeurs des Ecoles Chrétiennes. Le second approuve les miracles proposés pour la béatification du vénérable Antonio Miria Gianelli, évêque de Bobbio. La canonisation de la bienheureuse Postel et la béatification du vénérable Gianelli auront lieu au cours de l'année sainte.

—:*:—

L'oeuvre des religieuses aux Etats-Unis

"America", dit que vingt mille religieuses catholiques sont occupées à l'heure actuelle, dans les hôpitaux des Etats-Unis et du Canada, où elles sont les plus appréciées des infirmières. Mais ce chiffre, déjà grand, devrait être doublé si l'on veut répondre aux demandes sans cesse renouvelées, qui réclament des Soeurs pour tous les hôpitaux. Environ quatre millions de malades leur passent par les mains chaque année et l'on évalue à 25,000 le nombre d'infirmières laïques qui sont formées dans les cours dirigés par les Soeurs et attachés aux hôpitaux.

Les Soeurs enseignantes sont aux Etats-Unis au nombre de 70 à 80-000, nombre tout à fait insuffisant si, comme on le croit, les écoles catholiques se multiplient de telle façon que tous les enfants catholiques des Etats-Unis aient la possibilité de fréquenter une école confessionnelle catholique. La question de l'enseignement, en Angleterre et aux Etats-Unis, est une de celles qui préoccupent le plus les prêtres et les fidèles.

—:*:—

Une mine d'or au fond de l'Océan

Londres— Au cours de la guerre, un sous-marin allemand avait coulé un paquebot anglais qui transportait dans ses soutes 3,211 barres d'or, d'une valeur de 5 millions de livres sterling.

Aussitôt, le gouvernement britannique décida de faire tout le possible pour récupérer ce trésor; dès le printemps de 1917, un navire spécial et cinq scaphandriers arrivaient sur le lieu du désastre, repairaient l'épave et faisaient les premiers travaux d'approche. On put se rendre compte de la difficulté du sauvetage. D'abord, le navire était coulé par 140 pieds de fond, ce qui est la profondeur limite où peut descendre un scaphandrier; ensuite, il y avait une énorme quantité de débris accumulés qu'il fallait enlever avant de pouvoir pénétrer dans le navire; enfin, celui-ci avait été coulé au nord de l'Irlande, en un point où de violents courants marins devaient gêner sérieusement le travail.

—:*:—

Ce qu'un homme mange en sa vie

Vous êtes-vous parfois demandé ce qu'un homme normal pouvait consommer au cours de son existence? C'est un problème intéressant dont voici la solution.

Un homme mange de 225 à 250 quintaux de pain; 18,000 kilos de viande, 10 à 15,000 oeufs; 6,000 kilos de poisson, et boit environ 25,-000 litres de liquide.... Mais en combien de temps? direz-vous. Ce petit menu est calculé sur l'alimentation d'un homme de soixante-dix ans. Et l'on ne compte pas ici les pommes de terre, les petits pois, les carottes, les fromages, les fruits, les salades.

Doisy décoré par le Japon

Tokio—Le gouvernement impérial du Japon a conféré au capitaine-aviateur français Georges Pelletier d'Oisy, l'ordre du Soleil Levant, de cinquième classe, en mémoire de son exploit magnifique d'une randonnée aérienne Paris-Tokio.

—:*:—

300 millions d'Hindous sous la domination anglaise

La population des Indes anglaises, d'après un recensement terminé en mars dernier, est de 318,942,980 habitants. On croit toujours que cette énorme population se soulèvera un jour contre la domination anglaise.

—:*:—

Des millions dans le ventre d'une baleine

Cape Town—Un baleinier a capturé près de Durban, Natal, une baleine, dans les intestins de laquelle on a trouvé plus d'un millier de livres d'une substance qui semble être de l'ambre gris. Cette substance qui est utilisée en parfumerie, coûte environ $75. l'once, soit $1,200. la livre. Ce serait donc une véritable fortune que réaliseraient les propriétaires du baleinier.

—:*:—

Une bague dans un poisson

Paris— Une dépêche de Tunis, dit qu'on expédiait du marché central de Tunis, à destination de Beja, un casier de merlans. Dès l'arrivée à Beja, le marchand destinataire revendit son poisson au détail aux ménagères de la localité. Quelle ne fut pas la surprise de l'une d'elles, en nettoyant ses merlans, de trouver dans le ventre d'un de ces poissons, une bague en or, garnie d'un brillant.

Le même jour, cette heureuse ménagère vendait sa trouvaille 340 francs. Le fameux merlan avaleur de bague avait été, avec ses congénères, pêché à l'entrée du golfe de Tunis, dans les parages de l'île Zembra.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

VANCOUVER— Le chef défait du parti conservateur, M. Bowser a décidé de quitter la politique.

SHAWINIGAN-FALLS—M. le notaire Richard, député de St-Maurice a été tué dans un accident d'auto.

HALIFAX— Halifax vient de célébrer le 175e anniversaire de sa fondation par Lord Cornwallis, le 23 juin 1749. Des attractions sportives furent le principal événement de la journée.

SAN FRANCISCO— Des cannibales ont dévoré le gardien du phare sur une île du Pacifique.

PEORIA, Ill.— 8 personnes ont été tuées dans un cyclône qui a ravagé la basse ville. L'étendue du cyclone représentait 2 milles de long sur 3 milles de large.

WINSTEM SALEM, N. C.— Six hommes ont perdu la vie, quand un éclair frappa une remise où ils s'étaient réfugiés contre un orage, et fit exploser 150 livres de dynamite.

PARIS— Une exposition de roses qui a eu lieu récemment à la roseraie de Bagatelle, au bois de Boulogne, a démontré que la roseraie possède 14,000 variétés de roses.

PARIS— Edouard Belin, inventeur d'une méthode pour la transmission de photographies par le téphone, annonce, qu'il en a trouvé une autre qui permettra la transmission de la photographie par le sans-fil.

BRUXELLES— Le lieutenant Ernest De Muyter, pilotant le ballon "Belgica", a été proclamé vainqueur de la course internationale pour la coupe Gordon Bennett. Le lieutenant De Muyter a atterri à St-Albans' Head, sur la Manche, à peu près à 600 kilomètres de son point de départ.

La prohibition nous ruine et nous déshonore

Le 16 Juillet Votez contre la Prohibition

Pourquoi nos taxes sont si élevées

Parce que nous avons fait passer les revenus provenant des permis et de la vente des liqueurs, du TRESOR PUBLIC DANS LA POCHE des contrebandiers et des vendeurs d'alcool frelaté.

En 1915 le revenu des permis était $251,380.67—Aujourd'hui, rien.

En 1917-18 les dispensaires du gouvernement de la Saskatchewan ont rapporté plus d'un million et demi.—Aujourd'hui, rien.

Dans les premières années, alors que nous NE PAYIONS PAS de taxes, 75% du revenu provenait des permis pour la vente des liqueurs.

Parce que la loi de Tempérance de la Saskatchewan COUTE TRES CHER. Salaires à commission, $32,913.07; dépenses de voyage, $7,906.97; services et dépenses des mouchards engagés temporairement, $26,928.63.

Le directeur des poursuites de la Loi de Tempérance de la Saskatchewan. Honoraire fixe, $7,800.00. Honoraires et dépenses, $21,103.20, soit un grand total de $28,903.20 pour un seul avocat. Il y a en plus les montants payés aux autres avocats.

Parce que NOS INSTITUTIONS COUTENT TROP CHER. "La prohibition ferme les prisons", affirme le prohibitionniste. Est-ce vrai? En 1919 le coût net des prisons de la province était $80,427.51.

En 1923 le coût s'est élevé à $118,114.68.

LE PASSIF AU COMPTE des prisons en 1919 était $829,624.81, et en 1923 il s'est accru jusqu'à $1,175,285.87.

En 1919 la moyenne de personnes en prison par jour était:
Régina—122.95; Prince-Albert—76; Moosomin—0.

En 1923:
Régina—180.05; Prince-Albert— 117.85; Moosomin—51 moyenne par mois.

Condamnations pour ivresse, 1919—618............1923—816.
Infractions à la loi de Temp., 1919—422............1923—708.

Les asiles d'aliénés coûtaient en 1919—$198,131.98 1923—$582,029.93.

LE PASSIF DU COMPTE des asiles d'aliénés en 1919 était $2,195.028.33; il s'est accru en 1923 jusqu'à $5,804,940.94.

Folie en général—
1919— 804, Total des régistres.
1923—1,294, Total des régistres.

Folie occasionnée par l'alcool et alcoolisme aigu—
1919—3 1920—1 1923—12

Et finalement PARCE QU'IL est impossible de se rendre compte exactement de l'accroissement énorme du coût d'administration de la justice dû au travail additionnel que demande la mise en vigueur de la loi de Tempérance de la Saskatchewan. "Au moins quatre cinquièmes du temps de la police provinciale fut employé à la mise en vigueur de cette loi." Hon. W. F. A. Turgeon, (alors procureur général).

Comment voter

Le bulletin employé sera à peu près comme ci-après.

VOTRE BULLETIN devient nul si vous ne votez pas sur la question 1.

MARQUEZ sur votre bulletin une croix comme ceci X

Question 1. Etes-vous en faveur de la prohibition dans la Saskatchewan? | OUI | NON X

Question 2. Si un système de contrôle par le gouvernement est établi en faveur de quel des deux systèmes suivants êtes-vous?

(A) Vente par les vendeurs du gouvernement en paquets scellés de toutes liqueurs, spiritueuses et fermentées

ou

(B) Vente par les vendeurs du gouvernement en paquets scellés de toutes liqueurs spiritueuses et fermentées, et aussi vente de la bière dans les tavernes autorisées par permis.



Tout électeur doit voter sur la question No. 1, et un bulletin sur lequel il n'y a aucune réponse de donnée à la question 1 est nul.

Ne vous laissez pas tromper par les prohibitionnistes— C'est vous qui en subissez les conséquences.

La Ligue de Modération de la Saskatchewan
511 McCallum Hill Building — Régina, Sask.

PROCLAMATION

POUR LA VOTATION RELATIVEMENT A L'ACTE DU PLEBISCITE 1924

PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
CANADA

Circonscription electorale de Prince-Albert

Avis public est par les présentes donné que conformement bref émis par sa Majesté et daté du 30ème jour de mai 1924, je requiers la présence des électeurs aux différents polls ci-dessous énumérés.

LE SEIZIEME JOUR DE JUILLET 1924

Afin de recueillir les votes des dits électeurs sur les questions suivantes:

Question 1. Etes-vous en faveur de la Prohibition dans la Saskatchewan ?

Question 2. Si le système de vente des liqueurs contrôlé par le gouvernement est établi en faveur duquel êtes-vous ?

a Vente de toutes Liqueurs Spiritueuses, de Malt, par agents du gouvernement dans des Colis Scellés

b Vente de toutes Liqueurs Spiritueuses---Malt par agents du gouvernement dans des Colis Scellés, en plus vente de la bière dans des établissements licenciés.

et que la votation aura lieu à la dite date entre neuf heures du matin et cinq heures du soir dans lss différents polls suivants:

Poll Sub-Div. No 1, PRINCE-ALBERT EST—Comprenant partie de la Réserve de la Baie d'Hudson à l'Est de la huitième Avenue Est et entre la huitième rue et la branche Nord de la Rivière Saskatchewan en la Ville de Prince-Albert, aussi toute la partie du Canton 48, rang 26, à l'ouest du second méridien, qui se trouve au Nord de la production de la limite sud du lot de rivière 82, dans la colonie de Prince-Albert, gare du C. N. R.

Poll Div. No 2, MACDONALD—Comprenant toute la partie de la Réserve de la Baie d'Hudson qui s'étend au sud de la 8ème rue, aussi toute la partie de la Réserve de la Baie d'Hudson qui s'étend à l'ouest de la 8ème Avenue Est et entre la 8ème Rue et la Branche Nord de la Rivière Saskatchewan, aussi les lots de Rivière 81 et 82 qui se trouvent au Nord de la 19ème Rue dans la Colonie de Prince-Albert, à ou près de l'école de la Neuvième Rue.

Poll Sub-Div. No 3, WOODMAN—Comprenant les lots de rivière 79 et 80 qui se trouvent au Nord de la 19ème rue dans la colonie de Prince-Albert, a ou près de la place du Marché.

Poll Sub-Div. No 4 CENTRE—Comprenant le lot de rivière 78 qui se trouve au Nord de la 19ème rue dans la colonie de Prince-Albert à ou près de salle du Conseil de Ville.

Poll Sub-Div. No 5, CEN. OUEST—Comprenant le slots de rivière 76 et 77, qui se trouvent au Nord de la 19ème rue dans la colonie de Prince-Albert, aussi toute la partie qui se trouve au Nord de la branche Nord de la Rivière Saskatchewan dans les limites de la Ville de Prince-Albert, à ou près du "Curling Ring".

Poll Sub-Div. No 6, PARTIE OUEST— Comprenant les lots de rivière 71, 72, 73, 74 et 75 qui se trouvent au Nord de la 19ème rue dans la colonie de Prince-Albert à ou près "du Patriote de l'Ouest."

Poll Sub-Div. No 7, McBETH—Comprenant les lots de rivière 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 67, 69, 70, qui se trouvent au Nord de la 19è rue dans le Settlement de Prince-Albert, à ou près de l'école "Queen Mary."

Poll Sub-Div. No 8, McGREGOR—Comprenant toute la partie de la Ville de Prince-Albert qui se trouve au Sud de la 18ème rue, à ou près du "Collegiate Institute."

Pool No 9, HALCRO—Comprenant toute la partie du Canton 46, rangs 25 et 26, à l'ouest du second méridien qui se trouve ou Nord de la branche Sud de la Rivière Saskatchewan, à ou près de l'école Halcro.

Poll No 10, RED DEER HILL—Comprenant tout le Canton 46, rangs 27 et 28, ouest au second méridien, à ou près de l'école de Red Deer.

Poll No 11, GERROND—comprenant toute la partie du Canton 45, rangs 26, 27 et 28 à l'Ouest du second Méridien qui se trouve au Nord de la branche Sud de la Rivière Saskatchewan, à ou près de l'école Gerrond.

Poll No 12, MACDOWALL— Comprenant le Section de 19 à 36 inclusivement dans la Canton 45, rang1, à l'ouest du troisième Méridien et aussi dont le Canton 46, dans le rang 1, à l'ouest du 3ème Méridien, aussi les Sections de 1 à 18 inclusivement dans le Canton 47, rang 1, à l'ouest du 3ème Méridien; aussi toute cette partie du Canton 47, rang 2 à l'ouest du 3ème Méridien qui se trouve au Sud de lab ranche Nord de la Rivière Saskatchewan. Et les Sections 1, 12 et 13 dans le Canton 47, rang 28, ouest du second Méridien, à ou près de l'école de Macdonald.

Poll No 13, WINGARD— Comprenant tout le Canton 46, rang 2, ouest du 3ème Méridien et toute cette partie du Canton 4?, rang 3, l'ouest du 3ème Méridien qui se trouve au Sud de la branche Nord de la Rivière Saskatchewan, et toute cette partie du Canton 47, rang 3, à l'ouest du 3ème Méridien qui se trouve au Sud de la branche Nord de la Rivière Saskatchewan, à ou près de l'école Garchland.

Poll Sub-Div. No 14, LILY PLAIN—Comprenant tout des Sections 24 et 25 et les lots de Rivières 1, 2 et 3 dans le Canton 47, rang 28, 1 l'ouest du 2ème Méridien, tout des Sections de 19 à 36 inclusivement Canton 47, rang 1 à l'ouest du 3ème Méridien et toute cette partie des Cantons 48 et 49, rang 1 à l'ouest du 3ème Méridien qui se trouve au Sud de la branche Nord de la Rivière Saskatchewan et toute cette partie des Cantons 47 et 48, rang 2 à l'ouest du 3ème Méridien qui se trouve au Sud de lab ranche Nord de la rivière Saskatchewan à ou près de l'école de Lily Plain.

Poll Sub-Div. No 15, KIRKPATRICK—Comprenant tout du Canton 47, rang 27 à l'ouest du second Méridien et les lots de Rivière Nos 4 à 51 inclusivement dans la Colonie de Prince-Albert, et section 1, et le quart de section Sud-est de la section 12, Canton 48, rang 27, à l'ouest du Second Méridien, à ou près de l'école Ridge.

Poll Sub-Div. No 16, ISLAND LAKE—Comprenant toutes les sections de 1 à 24 inclusivement Canton 47, rang 26 à l'ouest du second Méridien, tout des Sections 3 à 10 inclusivement, et les sections 15 à 22 inclusivement Canton 47, rang 25 à l'ouest du second Méridien, et toute cette partie de la réserve de John Smith oui se trouve au Nord de la branche Sud de la rivière Saskatchewan, à ou près de l'école de Davis.

Poll Sub-Div. No 17, RED DEER CREEK—Comprenant tout des sections 25 à 36 inclusivement Canton 47, rang 26 à l'ouest du second Méridien et toute cette partie du Canton 48, rang 26 à l'ouest du second Méridien qui n'est pas inclue dans les limites de la Ville de Prince-Albert, à ou près de l'école de Maiden Lake.

Poll Sub-Div. No 18, COLLESTON—Comprenant tout des sections 25 à 36 inclusivement Canton 47, rang 25 à l'ouest du second Méridien, et toute cette partie du Canton 48, rang 25, qui se trouve au Sud de la branche Nord de la Rivière Saskatchewan à ou près l'école de Colleston.

Poll Sub-Div. No 19, CECIL—Comprenant les sections 13 à 35 inclusivement, Canton 48, rang 24, et les sections 1, 12 et 13, Canton 49, rang 2a, à ou près l'école Cécil.

Poll Sub-Div. No 20, STEEP CREEK—Comprenant toute cette partie du Canton 49 des rangs 22 et 23 à l'ouest du second Méridien qui se trouve au Sud de la branche Nord de la Rivière Saskatchewanexcepté les sections 1 à 6, Canton 49, rang 22 et 1 à 6, Canton 49, rang 23, se trouvant tout deux à l'ouest du second Méridien, à ou près le Bureau de Poste Steep Creek.

Poll Sub-Div. No 21, FANFORD—Comprenant les sections 1 à 6 inclusivement Canton 49, rang 22 et les ections 1 à 6 inclusivement, Canton 49, rang 23 et tout cette partie du Canton 48, rangs 22 et 23 qui se trouve au Nord de la branche Sud de la de la Rivière Saskatchewan, le tout à l'ouest du second Méridien, à ou près la résidence de M. John Downward.

Poll Sub-Div. No 22, STANLEYVILLE— Comprenant toute cette partie du Canton 47, rang 24 à l'ouest du second Méridien qui se trouve au nord de la branche Sud de la Rivière Saskatchewan et la demi section ouest de la section 2 et toutes les sections 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et une partie de la section 12, Canton 48, rang 24 à l'ouest du second Méridien, à ou près l'école Stanleyville.

Poll Sub-Div. No 23, HONEYMOON—Tout du Canton 50, rang 24 à l'ouest de second Méridien compris le Bureau de Poste Honeymoon.

Poll Sub-Div. No 24, EAST NEUK—Comprenant tout des sections 13 à 36 inclusivement Canton 50, rang 25 à l'ouest du second Méridien à ou près l'école Bodole.

Poll No 25, SPRINGS—Comprenant tout des sections 1 à 12 inclusivement Canton 50, rang 25 et toute cette partie du Canton 49, rang 25 qui se trouve au Nord de la branche Nord de la rivière Saskatchewan et aussi toute cette partie des sections 1, 10, 11 et 12 qui se trouve à l'Est de la Little Red River, Canton 50, rang 26 et aussi toute cette partie des sections 1, 10, 11, et 12 qui se trouve à l'Est de la Little Red River, Canton 49, rang 26, te tout à l'ouest du second Méridien à ou près la résidence de M. James M. Crum.

Poll No 26, RIVERSIDE—Comprenant toute cette partie du Canton 49, rang 26 qui se trouve à l'ouest de la Little Red River et qui n'est pas inclue dans les limites de la Ville de Prince-Albert et aussi les sections 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26 et 36, Canton 49, rang 27, le tout à l'ouest du second Méridien, à ou près la résidence de J. Russell.

Poll No 27, BUCKLAND—Comprenant toute cette partie du Canton 48, rangs 27 et 28 à l'ouest du second Méridien qui se trouve au Nord de la branche Nord de la rivière Saskatchewan et le Canton 49, rang 28, et aussi cette partie du Canton 49, rang 27, excepté les sections 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26, et 36 dans dit Canton 49, rang 27, le tout à l'oestu du second Méridien, à oup rès l'école Buckland.

Poll No 28, WHITE STAR—Comprenant tout des sections 1, 2, 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26, 35 et 36, Canton 50, rang 27, l'ouest du second Méridien, aussi toute cette partie du Canton 50, rang 26, à l'ouest du second Méridien qui se trouvé à l'ouest de la Little Red River, à ou près l'école White Star.

Poll No 29, KEHOE—Comprenant tout des sections 1, 2, 11, 12, 13, 14, 23, 24, 35 et 36, Canton 50, rang 28 à l'ouest du 2ème Méridien et les sections 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33 et 34, Canton 50, rang 27, à l'ouest du second Méridien, à ou près la résidence de M. R.Soulie.

Poll No 30, ALINGLY—Comprenant tout cette partie du Canton 51, rang 28, et le Canton 51, rang 27 et le Canton 51, rang 26, qui se trouve à l'ouest de la Little Red River, le tout à l'ouest du second Méridien, à ou près l'école Alingléy.

Poll No 31 NORTHSIDE—Comprenant toute cette partie du Canton 51, rang 26, à l'ouest du second Méridien qui se trouve à l'Est de la Little Red River, à ou près la résidence de M. Alex Baxter.

Poll No 32, HENRIBOURG— Comprenant tout du Canton 51, rang 25, à l'ouest du second Méridien, à ou près l'école Henribourg.

Poll No 33, SPRUCE HOME—Comprenant tout de ces parties des sections 13, 14, 15, 23, 24, 25, 26, 27, 32, 33, 34, 35 et 36, Canton 50, rang 26, l'ouest du second Méridien qui se trouvent à l'est de la Little Red River, à ou près l'école Hanna.

Poll No 34, ALBERTVILLE—Comprenant tout de la section 51, rang 24, à l'ouest du second Méridien, à ou près la résidence de M. Beauchêne.

Poll Sub-Div. No 35, FOX— Comprenant les Cantons 52, 53 et 54, rang 24, à l'ouest du second Méridien, à ou près l'école.

Poll No. 36, PADDOCKWOOD — Comprenant toute la section 52, rang 25, à louest du second Méridien, à ou près Paddockwood Hall.

Poll No 37, MARTIN— Comprenant tout de la section 52 et rangs 26, 27 et 28, à l'ouest du second Méridien, à ou près la résidence de M. John Carter.

Poll Sub-Div. No 38, MOYSER — Comprenant les Cantons 53 et 54, rang 25 et la montée est de 53 et 54, rang 26, à ou près la résidence de M. P. T. PIERCY.

Poll Sub-Div. No 39, CLAYTONVILLE—Comprenant tout le Canton 49, rang 24, à l'ouest du second Méridien et la section 36 dans le Canton 48, rang 24, à ou près le Bureau de Poste Claytonville.

No 40 EMMA LAKE— Comprenant les demies Ouest des Cantons 53 et 54, rang 26, et tout des Cantons 53 et 54, rang 27, à ou près la résidence de M. Raymond Fern.

Et en plus que le 12ème jour du mois d'Août 1924 à l'Hotel de Ville a Prince-Albert à 10 heures a.m., je prendrai connaissance des comptes rendus reçus des officiers rapporteurs, je compterai les votes pour et contre la dite question 1 et en faveur du système A et du système B mentionnés dans la dite question 2 et je ferai rapport sur le dit vote tel que requis par le dit acte. De laquelle proclamation tous sont par les présentes requises de prendre avis et d'agir en conséquence.

DIEU SAUVE LE ROI

Donné sous mon seing à Prince-Albert le 7ème jour de juin 1924.

JOHN ASHBY, Officier Rapporteur

AVIS—Toute personne coupable d'enlever, couvrir, mutiler, défigurer ou altérer une proclamation, avis ou autre document affiches en vertu des clauses de l'acte du Plébiscite 1924 sera sujette à une amende n'excédant pas $100 piastres plus les frais et pas moins de $25 plus les frais et à défaut du paiement de la dite amende plus les frais, sera condamné à l'emprisonnement pour un terme n'excédant pas 6 mois et pas moins d'un mois avec ou sans travaux forcés. Si le coupable d'une telle offense est un officier rapporteur, greffier au Poll, énumerateur, ou autre officier engagé en vertu des clauses de l'Acte du Plébiscite 1924 il sera sujet à une amende n'excédant pas $500 plus les frais et pas moins de $100 piastres plus les frais, ou à défaut de paiement de la dite amende plus les frais sera condamné à l'emprisonnement pour un terme pas moins de trois mois avec ou sans travaux forcés.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

MORINVILLE, Alta.

Notes historiques

Morinville est la plus importante paroisse canadienne-française de l'Alberta, avec une population de 1,572 habitants. Elle est située au centre de la province, dans un district agricole des plus prospères, à une vingtaine de milles d'Edmonton.

Au printemps de 1891, un groupe de Canadiens-français arriva à Saint-Albert sous la conduite de M. l'abbé J.-B. Morin, missionnaire colonisateur. Comme le chemin de fer ne se rendait pas encore à Edmonton, mais à Calgary, on dut faire en voiture les 200 milles qui séparent ces deux villes. Sa Grandeur Mgr Grandin, O.M.I., accueillit les nouveaux venus avec bienveillance et solennité; il alla, avec tout son clergé, les rencontrer à la porte de sa cathédrale. Monsieur l'abbé Morin voulait les diriger vers Stoney Plain, mais sur les conseils de M. Paul Auvé, la petite colonie alla se fixer sur des terres avoisinant le Lac-des-Oeufs et devait être le noyau de l'intéressante population de Morinville. Un peu plus tard, un autre contingent, de Canadiens-français put se rendre en chemin de fer jusqu'à Red Deer, à mi-chemin entre Edmonton et Calgary; le reste de la route se fit en voiture. Pendant les dix années de colonisation active de M. l'abbé J.-B. Morin, les colons affluèrent de plus en plus à Morinville. La plupart venaient de l'est, et ils introduisaient ainsi dans la nouvelle paroisse les traditions, la foi, les moeurs des Canadiens-français. La terre du district de Morinville était très fertile, mais dans les premières années, elle ne pouvait faire vivre toute une famille; la raison en est bien simple. On ne pouvait pas défricher suffisamment de terrain faute d'instruments. Aussi les colons profitaient-ils de ce que la nature leur offrait; ils faisaient la chasse aux canards, aux perdrix, aux lièvres, aux poules de prairie. Ils se procuraient ainsi une nourriture succulente et peu dispendieuse. Le bois de construction était fourni par une petite forêt d'épinettes à peu de distance du lac des Oeufs. Le combustible ne coûtait pas cher; on pouvait se procurer du charbon le long d'une crique dans un gisement à ciel ouvert à Carbon Dale.

Pendant la première année, les Révérends Pères Oblats vinrent dire la messe à peu près tous les mois dans la chapelle de la mission. On venait de très loin pour y assister, à pied, à cheval ou même en wagons traînés par des boeufs. Mais dès 1892, M. le curé Harnois venait résider à Morinville; il fit construire une maison dont le bas servait d'église et le haut de logement. Cette maison à deux milles du village est actuellement habitée par M. Zénon Sabourin.

En 1893, le R. P. Desroches, O.M.I., devint curé. La population augmentait rapidement et l'avenir de la paroisse était encourageant; des mariages se célébraient, par exemple ceux de M. Joseph Houle, de M. Willie Beaupré et de M. Norbert Sylvestre pendant les années de 1892 et 1893. Le Père curé fit donc construire l'église qui servit jusqu'en 1908 et la dédia à Saint Jean-Baptiste, patron de M. l'abbé Morin. M. l'abbé J.-M. Jolicoeur, actuellement curé à Saint Arsène de Montréal, fut curé de 1894 à 1899. M. l'abbé A. Ethier, qui lui succéda, commença la construction d'une nouvelle église; les travaux presque terminés sous sa direction, furent complétés par M. l'abbé Gauthier nommé curé en 1912. La mort nous enlevait M. le curé Gauthier en 1921, et M. l'abbé Maxime Pilon, alors curé au Sacré-Coeur (Edmonton), prit la direction de la paroisse. Honoré de la prélature domestique de Sa Sainteté, au printemps dernier, Mgr Pilon met encore aujourd'hui toute son activité au développement de sa paroisse. Il a comme assistant M. l'abbé André Laliberté, ancien professeur au collège de Chicoutimi.

La paroisse de Morinville a un très bon système d'éducation. Les Filles de Jésus de Kermaria (Bretagne) vinrent enseigner en 1903 et firent construire un peu plus tard un couvent, qui fut considérablement agrandi en 1920. Elles enseignent aussi à l'école publique. Au couvent il y a trois classes libres où l'on enseigne le français et une classe pour les différents grades du High School. A l'école publique, il y a une classe libre et deux classes plus élevées où on donne une heure de français par jour. Dans la campagne le nombre des écoles est de quatre; Cardiff en a deux.

A Morinville, le sol est riche et produit un blé excellent pour ne pas parler des autres céréales. Cardiff, à quatre milles du village, renferme un gisement considérable de charbon et pas moins de trois mines pour l'exploiter. C'est en 1906 que la paroisse prit son véritable essor économique par le passage du C.N.R., et plus tard par celui du chemin de fer "E.D. & B.C. Actuellement, il y a dans la paroisse 272 familles dont 35 catholiques allemandes. Les autres sont Canadiens-français. Et si plusieurs de ses enfants vont demander l'éducation classique au Collège des Jésuites, c'est que Morinville a foi en l'avenir français dans l'Extrême-Ouest et qu'elle espère avoir sa part d'influence dans les destinées de l'Alberta.

Adrien GIBEAU,
Elève au Collège d'Edmonton.

—:*:—

ALBERTVILLE, Sask.

Tel qu'annoncé dans le Patriote nous fûmes forcés de remettre notre fête au 6 du mois courant. Le programme sera le même excepté que le sermon sera donné par Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque et la grand'messe chantée par le Révérend Père Blanchin, provincial des Oblats. Nous espérons que tous nos amis de Prince-Albert et d'alentour, nous ferons l'honneur d'une visite ce jour-là. Au banquet les mêmes orateurs déjà mentionnés adresseront la parole. Nous ferons alors connaître le reste du programme de la journée. A tous la plus cordiale bienvenue!

Un Autobus partira de Prince-Albert à l'hôtel Avenue, le dimanche à huit heures pour prendre les passagers et les reconduira le soir après la fête.

Les écoles d'Emileberry et d'Albertville sont fermées pour les deux mois de vacances. Les élèves ont subi leurs examens avec succès.

—:*:—

CUT KNIFE, Sask.

—Madame Bertrand se remet de la grosse maladie qui l'avait retenue au lit pendant plusieurs semaines.

—Mercredi, le 16 juin au soir, un grand nombre de catholiques se sont réunis au presbytère pour souhaiter bon voyage au Rév. E. Pacal, O.M.I., à la veille de son départ pour la France, où il compte prendre six mois de repos. La réunion a souhaité en même temps la bienvenue au R. P. Gve Simonin, O.M.I., qui vient prendre charge de la paroisse en l'absence du pasteur. Une fois de plus on a pu constater la bonne entente et l'estime qui règnent entre curé et paroissiens de Cut Knife.

—Le 24 juin, la population de Carruthers s'est jointe à celle de Cut Knife pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Après la grand'messe à 10 1-2, tout le monde s'est rendu au Creek de Loranger pour y piqueniquer entre amis.

—:*:—

St-Maurice de Bellegarde

Concours de catéchisme

A la fin d'une année scolaire, il est important d'attirer l'attention de nos jeunes enfants, sur l'obligation de bien cultiver l'étude du catéchisme. Il est bon, nécessaire même, que l'enfant comprenne et ne l'oublie jamais, que le catéchisme n'est pas autre chose que la parole du bon Dieu, mise à sa portée. Voilà pourquoi, un troisième concours, examen par écrit, eut lieu au couvent de St-Maurice, dans les trois différentes classes. Chose étonnante, les plus petits, dans la 1ère classe, enfants en bas de dix ans, ont à coeur de donner le bon exemple et faire aussi bien, que leurs compagnons plus âgés et dans des classes supérieures. Voici quel fut le résultat du dernier concours:

1ère classe "les petits"

De St-Maurice—
Régina George, 94; Paul George, 90; Paula George, 87; Augustine Bourgeois, 85; Louis Perraux, 84; Laurent George, 84; Raoul Sylvestre, 78; Joseph Gentes, 78; Simonne Perricard, 74; Simonne Wilvers, 68; Albert Hardy, 47.

2ème classe, les moyens

De St-Raphaël
Rosario Emond, 96; Germaine Gentes, 94; Lucien George, 87; Marie George, 87; Albert Gervais, 83; Jeanne Moreau, 83; Alice Tremblay, 81; Joséphine Beaudoin, 78; Eliza Demetz, 78; Adrien Moreau, 74; Alphonse Moreau, 69; George Moreau, 78; Firmin Magotiaux, 78; Conrad Roy, 77; Philomène Hardy, 68; Lucien Dauvin, 67; Roland Gabrielle, 59; Valère Hardy, 57; Lucien Lemieux, 50; Anna Brisebois, 48; Arthur Gervais, 43.

3ème classe, les grands.

De St-Maurice—
Aimé Wilvers, 100; Ernest George, 100; Jean George, 98; Julie Mahin, 96; Fernand Petit, 96; Alice Dauvin, 93; Florent Tanguay, 92; Albert George, 92; Luc Lemieux, 90; Adrienne Moreau, 86; George Magotiaux, 85; Juliette Moreau, 84; Wilfrid Dubois, 83; Marguerite Gervais, 82; Denise Gentes, 78; Joseph George, 73; Anne-Marie Larocque, 58.

—:*:—

EDMONTON, Alta.

Le 19 juin dernier fut un des plus beaux jours qu'ait connus le Juniorat d'Edmonton.

Six finissants partaient pour le noviciat; ce sont, G. Forcade, J. Gadzala, V. Gaudet, L. Godbout, V. Joly, A. Tennant. En vérité cet événement fut dignement célébré.

Le matin, un choeur nombreux rendit magnifiquement bien la messe si harmonieuse de Léo Delibes.

Le soir nous ménageait une de ces rares séances au sortir desquelles chacun se dit: ça fait du bien. Les sujets étaient appropriés et ni trop longs ni trop nombreux. Le charmant mélange du joyeux avec le sérieux méritait la louange de tous les critiques. L. Godbout et G. Lavoie nous firent rire jusqu'aux larmes dans un passage du "Bourgeois Gentilhomme." Monsieur Vianney Joly déclama, on ne peut mieux "La Mère d'un Prêtre." Monsieur A. Tennant parla en anglais. Le bijou le plus apprécié fut le touchant discours de M. Valérien Gaudet. C'est avec une véritable émotion qu'on écouta ses adieux à ses maîtres, à ses livres et à ses amis.

Heureusement pour eux, le regret que leur cause la séparation de toutes ces choses aimées s'unit au bonheur de partir pour la meilleure part. Le père supérieur utilisa les deux idées mères de ces paroles pour féliciter ses enfants et leur dire à son tour: "Se séparer c'est un peu mourir. Et aller au noviciat c'est complètement mourir au monde."

—:*:—

WHITE STAR, Sask.

Pourriez-vous trouver un peu de place dans votre excellent journal pour l'article suivant:

En ce moment a lieu la répartition des impôts dans les municipalités.

Les contribuables protestent en général contre l'augmentation de la valeur des terres, pour la bonne raison que dans la majorité des cas cette augmentation ne vise pas pas surtout la valeur réelle de la terre, mais seulement ce qu'elle peut rapporter en impôts.

Exempre: Une terre estimée à $1,000 piastres est taxée à 10 mills à la piastre. Taxes à payer $10.00 piastres.

Si sa valeur est augmentée de $1,000 piastres, le conseil municipal n'a qu'à adopter le même taux de taxations et les impôts se trouvent doublés. Or les trois quarts des fermiers peuvent aujourd'hui à peine arriver à payer les impôts.

Comment feront-ils, s'ils sont taxés d'avantage?

J'ai reçu une lettre de mon ami Tartarin de Tarascon que ses tribulations ont amené dans la Saskatchewan.

Elle se rapporte justement au sujet dont je viens de parler et si vous pensez, Monsieur le Rédacteur qu'elle puisse intéresser vos lecteurs, je vous autorise à la publier—Il est entendu que les gens de Tarascon sont habitués à ne dire que la vérité, aussi j'espère qu'on fera toute confiance à Tartarin.

Voici la teneur de la missive:

Mon cher ami,

Après avoir voyagé sur les Alpes, en Afrique et en beaucoup d'autres pays, me voici tout près de vous dans un coin de la Saskatchewan, qu'on appelle Nomansland. Ce Nomansland est située tout près de la ville de Prince-Albert. J'ai eu la bonne fortune d'assister à une réunion du Conseil de cette Municipalité et c'était tellement beau que je n'ai pu résister à transcrire sur le papier les émotions que j'ai éprouvés à cette séance mémorable. Après les préambules habituels, le maire, M. Mac-Aroney s'est levé et a pris la parole en ces termes! "Messieurs soyons optimistes. Un grand avenir est réservé au district— La ligne de chemin de fer de Mattockwood se fera sûrement, si ce n'est pas cette année, ce sera dans quinze ans, peu importe—Il est même question de construire un embranchement qui ira jusqu'à la fameuse mine de charbon située à deux milles de la ville.

En plus de cela, Prince-Albert va devenir l'étoile du Nord de la Saskatchewan. Tous les chemins de fer vont y converger— on parle déjà de commencer une "Union Station" et de mettre des barrières automatiques aux deux extrémités du pont de façon à en empêcher l'accès aux voitures lors du passage des trains et d'éviter aux fermiers le désagrément de piquer une tête dans la rivière.

Oui, Messieurs, il va y avoir un boom (boum ba da boum). Les Juifs de la rue de la Rivière entre-autres, Monsieur Kakanowitch l'on dit, et vous savez que les juifs ont le nez long—

De cette prospérité, Nomansland en aura sa part.

En conséquence, nous allons augmenter la valeur des terres, cela nous permettra d'augmenter les taxes et de payer nos petites dettes et puis tout ira comme sur des roulettes.—D'ailleurs (se grattant l'oreille) vous savez qu'en ce moment nos affaires ne sont pas très brillantes et qu'il nous faut de l'argent, sinon c'est la banqueronte.

Le conseiller Grosbeck (Sémite allemand) d'un air effaré: "La banqueroute! mais c'est abominable, c'est bidoyable, bidoyable!" Se ravisant: attendez un peu. Peut-être que nous pourrions faire venir du Fatherland quelques chars de marks en papier, que nous tounerions en karantie et.... le conseiller Fricasson (norvégien) coupant court: "je propose M. le Secrétaire de la Municipalité comme assesseur aux appointements de 200 piastres par an."

Le conseiller Canasson (anglais): Moà, je seconde la moshionne."

Le maire Mac-Aroney (Ecossais) "c'est parfait et je pense que 200 piastres par an ce n'est pas trop comme salaire, car il est entendu que l'assesseur n'aura pas à se déranger de ses occupations de secrétaire.— Une connaissance parfaite de la carte de Nomansland comme celle pendue au mur est suffisante. Ensuite un petit coup de plume et Monsieur le contribuable te voilà assessé.

Le conseiller Laprune (canadien-français) à mi-voix au conseiller Capasson (Français de l'auvergne): "quéqu t'én pense Capasson? Les temps sont durs, les chousses itou. Pour moué on est assez tasqué comme on est et j'vas leur dire ça tout dret en pleine face—" s'adressant au Conseil: "Messieurs: "Vu les petits bills qu'on a à rencontrer, vu qu'on a assez de misère à payer les taxes actuelles. Vu que l'augmentation de la valeur des terres n'est qu'un prétexte pour nous augmenter les taxes et nous mett' sur l' chemin, je propose qu'on reste de même"—

Le conseiller Canasson: "Moâ je refiouse de seconder la moshionne de Monshieur La Proune."

Le maire Mac-Arony: "Foyons Messieurs procédons par ordre; metons d'abord aux voix la motion de M. Fricasson—Capasson bas à Laprune: "Bougri de bougra Laprune, tu as entendu, le maire dit qu'il nous faut de l'argent. Eh bien! le cheul moyen d'en faire, ch'est de voter pour la mochion de Fricachon. Tant pis pour les contribuables— Nous j'autres, nous n'avons pas bejoin de nous j'en faire, nos taxes cheront toujours payées avec nos petits j'émoluments" —Laprune essaie de protester, mais finalement cède et la motion de Fricasson est acceptée.

Le conseiller Capasson, d'une voix sonore où les chi; les cha et j se mêlent au roulement des r: "Messieurs, vu le travail de forçat accompli par les contribuables de la 36è division: pour arracher leurs souches, écouler l'eau des marais et leur permettre de faire quelques acres de culture.

Vu le plaisir qu'ils ont eu à casser les essieux de leurs wagons, à embourber leurs chevaux et à rester calés dans le sable sur les chemins de la division jusqu'à ce jour —vu le décor artistique et l'ombre apportés par les poteaux de téléphone le long des chemins où il y en a—

Vu l'excellente musique dont les contribuables ont joui en se servant de l'appareil téléphonique: je propose une augmentation spéciale de 75 pour cent pour les terres de cette division.... Tout le conseil à la fois: "carried."

Le conseiller Capasson: "Messieurs, je vous remercie de votre confiance, et les contribuables de la 36è Division vous béniront— Pensez donc, il n'y a pas de bon sens à ce qu'ils paient chacun de de 20 à 25 piastres pour taxes d'école et seulement une douzaine de piastres pour les chemins.

Un petit bill comme celuici leur fera le plus grand plaisir:

Taxes de chemin......	20	piastres
Taxes d'école	25	"
Téléphone	21	"
Location d'appareil ..	10	"
Revenu public	4	"
Total..................	80	

S'ils ne payent pas avant le 31 décembre, ils seront enchantés de voir s'ajouter 8 pour cent au montant ci-dessus et si par malheur ils ne peuvent s'acquitter avant le 1er juillet d'après, leur terre sera vendue, et quand toutes les terres seront vendues et les fermiers partis aux Etats ou ailleurs, il ne restera plus que les membres du Conseil et alors nous jouirons en paix d'un repos bien gagné?—

Tout le conseil: "Hear! Hear.

Le conseiller Capasson, d'un air contrit: "Messieurs j'oubliais de vous dire que dans la 36è Division nous avons une église catholique et un prêtre vient nous voir deux fois par mois— jusqu'ici nous avons supporté ce prêtre tant bien que mal. J'aurais bien voulu lui faire augmenter la dîme, mais je n'ai pas le pouvoir.

Mais le Révérend Père n'a pas besoin de se tracasser, car quand toutes les terres seront vendues pour les taxes municipales aux spéculateurs ou aux anglais protestants, il n'y aura plus de paroissiens.

Troun de l'air, foi de Tartarin, je n'ai pu en entendre davantage— j'ai mis mon chapeau sur la tête et je suis parti sans dire bonjour.

Au revoir cher ami.

Votre dévoué,
Signé: TARTARIN.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

DUNDURN, Sask.— Les vers ont causé beaucoup de dommage au blé en herbe. Ce district souffre de la sécheresse.

NORTH BATTLEFORD— Au 1er juillet la ville a $26,000 à rencontrer pour payer l'intérêt de 6 mois sur les obligations municipales. L'administration et les divers services de la ville coûtent $9.000 par mois.

NORTH BATTLEFORD— Joseph Radcliffe, de Square Hill, est en prison sous l'accusation d'avoir cherché à empoisonner sa femme.

CALGARY— Une pluie bienfaisante est tombée pendant 20 heures de vendredi à samedi.

IRMA, Alta.— Un entrepôt contenant 15,000 minots de grain a passé au feu. Les pertes sont de $12.000,

WINNIPEG— Les contribuables à une majorité de 708 ont voté contre le rétablissement de l'exposition industrielle à Winnipeg.

VICTORIA— On annonce la visite de 3 croiseurs japonais qui visiteraient aussi les ports américains.

PUNNICHY, Sask.— L'agent des réserves indiennes du Lac-la-Pêche

MONTREAL— Les six bandits, Morel, Serafini, Frank Velentino, Gambino, et Davis, accusés du meurtre du jeune chauffeur Cléroux au service de la Banque d'Hochelaga ont été trouvés coupables par le jury et condamnés à être pendus le 24 octobre prochain.

Force et santé chez la femme assurées par l'emploi des

PILULES ROUGES

Je me sentais si faible et si malade que vraiment je croyais ne jamais me rétablir. Ma digestion se faisait bien mal; je ne pouvais manger sans être incommodée; je souffrais surtout la nuit; j'avais des maux de tête, des maux de reins et toutes sortes de douleurs. Ayant lu dans les journaux les succès des Pilules Rouges, je décidai d'en prendre. Elles m'ont fortifiée et complètement remise en peu de temps. Mme Siméon Poulin, 47, Wald, Salem, Mass.

J'avais de terribles maux de tête, je souffrais de mauvaise digestion et de faiblesse. Après avoir pris sans succès différents remèdes, j'ai employé les Pilules Rouges qu'une amie m'avait recommandées et j'ai ainsi promptement augmenté mes forces et ramené ma santé. Mme Auguste Déry, 4653, avenue Souligny, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

J'ai souffert de mauvaise digestion pendant au delà d'une année. Le peu d'aliments que je prenais passaient très mal et c'étaient ensuite des gonflements, des maux de tête, puis je me sentais très affaissée. Une voisine me persuada d'essayer les Pilules Rouges. J'en ai pris plusieurs boîtes qui m'ont tonifié tout le système. Depuis je me porte bien et me sens heureuse. Bien des remèdes que j'avais employés auparavant ne m'avaient rien fait. Mme Wilfrid Leclair, 167, rue St-Ferdinand, Montréal.

J'étais bien faible et avais continuellement une douleur de dos. Le matin je me sentais accablée et j'aurais voulu rester couchée. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont tonifiée et ont ramené ma santé comme elle l'était dans les meilleurs jours. Mme Hector Tardif, 40, Center, Biddeford, Maine.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

Essayez le une fois

et vous paieriez volontiers cinq fois son extrême bas prix de 20c la pinte plutôt que de vous servir du vinaigre ordinaire. Les meilleurs ingrédients, combinés d'après un procédé tout à la fois naturel et scientifique dans notre manufacture méticuleusement propre, joints à des épices et mûris à points dans des récipients de bois, donnent à



Ses propriétés distinctives insurpassables. Avico est seul de son espèce, tant il est supérieur aux autres. Votre épicier l'a en magasin.

Dr. S. G. Goodman

Chirurgien-Dentiste

GRAVELBOURG, SASK.

Extraction des dents absolument sans douleur

TRAVAIL GARANTI

Crépeau & Bonneau

Avocats et Notaires

GRAVELBOURG, Sask.

Henri Coutu B.A.

Avovat—Notaire

GRAVELBOURG, SASK.

"Crême et Oeufs"

Envoyez-nous votre meilleure qualité de crême à notre plus proche crêmerie et vous pouvez être assuré d'obtenir le plus haut prix possible.

Un dollar vaut plus maintenant qu'à l'automne.

Les oeufs absolument frais sont reçus à nos entrepôts frigoriques succursales de:

Saskatoon — Régina — Yorkton
Weyburn — Melfort — N. Battleford

LES PLUS HAUTS PRIX COMPTANTS
PAIEMENTS IMMEDIATS

Votre satisfaction est notre meilleure annonce.

Saskatchewan Co-operative Creameries Ltd.

(RELIE LE PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR)

PRINCE-ALBERT SASK.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

En Europe avec Luxe et Confort
Départ d'un quai couvert à New-York et arrivée à un quai couvert au Havre.
Six jours pour l'Angleterre.

...."FRANCE", 9 juil., 30 juil., 27 août
"PARIS", 23 juil, 20 août, 10 sept.
LAFAYETTE, 16 août., 27 sept

Fameux paquebots une seule classe.

New-York — Havre — Paris
La Savoie, 19 juil. 3 sept. — Suffren, août 12, 13 sept.
Rochambeau, 6 août, 6 sept. — Chicago, 24 sep.

New-York — Vigo — Bordeaux
Roussillon, 29 juil, 9 sept. — La Bourdonnais, 8 juillet, 30 sept.

Service canadien d'Europe à Halifax
Navigation de Bordeaux tous les 21 jours dans les paquebots confortables, Roussillon et la Bourdonnais.

Agents locaux à Prince-Albert

Agent Général: A. LABELLE 348 rue Main Winnipeg, Man.

TANNERIE DE DELMAS
QUARTIERS GENERAUX DES ROBES ET CUIRS DE L'OUEST
Tanneur et Manufacturier Général Enregistré
Satisfaction garantie. W. O. NORMANDIN, Prop.
DELMAS, SASK.

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien

966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE

O. LAPLANTE

PEINTRE — ENEREPRENEUR — ENSEIGNES DE TOUS GENRES

Marchand de Blanc de Plomb, Huile de Lin, Vernis, Shellacs, Couleurs etc. Spécialité: Couvertures, coussins, toiles pour auto.

GRAVELBOURG SASK

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

29

Elle resta immobile, sa lecture finie, et toujours encore ses yeux étaient mouillés de larmes. Et, cependant, tout cela était parfaitement vrai. Elle était bien plus heureuse qu'elle aurait pu l'être si elle avait eu la perspective de rentrer chez elle. Sa vie lui semblait entièrement dévastée; et toute sa petite âme aspirait à la mort, comme un corps épuisé aspire au sommeil.

Elle écrivit l'adresse, d'une main parfaitement ferme, posa la lettre sur la table, et s'adossa de nouveau dans le fauteuil, en face de son déjeuner intact.

Puis, tout à coup, le souvenir lui revint de sa conversation avec M. Francis; et, par une étrange association d'idées, voici qu'elle revit la chute de l'aérien à Brighton, les actes du jeune prêtre à cheveux blancs, et les boîtes *d'euthanasie*...

Lorsque la soeur Jeanne entra, quelques minutes après, elle fut étonnée de ce qu'elle vit. Mabel était appuyée contre la fenêtre, les yeux fixés sur le ciel, dans une attitude d'horreur indicible.

La soeur Jeanne traversa vivement la chambre, après avoir déposé quelque chose sur la table, et mit sa main sur l'épaule de la jeune femme.

— Ma chère enfant, qu'est-ce que c'est?

Elle entendit un long souffle sanglotant: puis Mabel se retourna, l'étreignit d'une main tremblante, et, de l'autre main, lui désigna un endroit du ciel.

— Là! dit-elle. Là, regardez!

— Eh! bien, ma chérie, qu'y a-t-il? Je ne vois rien! Il fait un peu sombre!

— Sombre! s'écria Mabel. Vous appelez cela sombre? Mais... c'est noir! tout noir!

La garde l'attira doucement en arrière, vers le fauteuil. Elle reconnaissait une crise de frayeur nerveuse, phénomène assez habituel dans ces moments de l'effort suprême. Mais Mabel s'arracha de son étreinte, et se retourna vers la fenêtre.

— Vous appelez cela un peu sombre? dit-elle. Mais, soeur Jeanne, regardez, regardez!

Il n'y avait absolument rien de remarquable à voir. Devant la fenêtre, se dressait la cime feuillue d'un frêne; et puis c'étaient les fenêtres encore fermées, des bâtiments d'en face, le toit, et, au-dessus, le ciel matinal, un peu lourd et poussiéreux, comme avant l'orage: mais rien de plus que cela.

— Eh! bien, qu'y a-t-il, ma chère enfant? Qu'est-ce que vous voyez?

— Mais regardez, regardez donc! Et maintenant, écoutez ceci!

Un grondement vague, lointain, se fit entendre, comme le roulement d'un camion, — si vague qu'on aurait pu le prendre pour une simple illusion de l'oreille. Mais la jeune femme s'était bouché les oreilles des deux mains, et son visage était devenu un masque blanc de terreur, avec d'énormes yeux effarés. La garde l'embrassa tendrement, d'un geste maternel.

— Ma chère enfant, lui dit-elle, vous êtes un peu énervée! Cela n'est rien qu'un petit grondement de tonnerre, produit par la chaleur. Je vous en prie, ne vous agitez pas!

Elle sentit le corps de la jeune femme trembler convulsivement, sous ses mains; mais elle put, sans résistance, la réinstaller au fond du fauteuil.

— Les lumières! les lumières! sanglotait Mabel.

— Et vous allez me promettre de vous calmer, n'est-ce pas?

Elle promit, d'un signe de tête; et la garde se dirigea vers un coin de la pièce, avec un bon sourire indulgent. Combien de fois, déjà, elle avait assisté à des scènes analogues! Dès l'instant suivant, toute la chambre fut ensoleillée d'une exquise lumière. Mais la garde, en se retournant, vit que Mabel avait rapproché son fauteuil de la fenêtre, et, les mains tordues, recommençait à considérer le ciel, par-dessus les toits.

— Ma chère enfant, lui dit-elle, vous êtes au bout de vos nerfs! Voulez-vous que je ferme les volets?

Mabel leva les yeux sur elle. Oui certes, la lumière l'avait sensiblement rassurée. Son visage restait toujours blême et égaré, mais ses yeux reprenaient une expression plus tranquille.

— Soeur Jeanne, — dit-elle d'une voix défaillante, — je vous en prie, regardez encore, et dites-moi si vous ne voyez rien! Si vous me dites qu'il n'y a rien, je croirai que c'est moi qui deviens folle!

Mais non, il n'y avait rien. Le ciel était un peu sombre, comme si une tempête se préparait; mais on distinguait, tout au plus, un voile de nuages, et la lumière était à peine légèrement teintée de taches foncées: c'était, exactement, le ciel qui précède un gros orage printanier. Et la garde le dit à Mabel, clairement, résolument.

Le visage de la jeune femme se rasséréna plus encore.

— Merci, soeur Jeanne!... Alors..

Elle se tourna vers la petite table, sur laquelle la garde avait déposé ce qu'elle venait d'apporter.

— Alors, s'il vous plaît, montrez-moi!...

Mais la garde hésitait.

— Etes-vous sûre de n'être pas trop épouvantée, mon enfant? Voulez-vous prendre quelque chose?

— Non, je ne veux plus rien d'autre! dit nettement Mabel. Montrez-moi, je vous prie!

La soeur Jeanne s'approcha de la table.

Ce qu'elle y avait déposé était une cassette de métal blanc. Délicatement émergeait un tube blanc, flexible, avec une large embouchure accompagné de deux griffes d'acier, tandis que, sur l'un des côtés de la cassette, était fixée une poignée en porcelaine.

— Eh! bien, ma chérie, commença doucement la garde, tout en épiant la façon dont les yeux de Mabel se tournaient sans cesse vers la fenêtre; eh! bien, vous allez vous asseoir là, comme vous êtes à présent! La tête un peu en arrière, s'il vous plaît! Quand vous serez prête, vous mettrez cette embouchure contre vos lèvres, et vous attacherez ces deux ressorts derrière votre tête! Comme ceci, tenez! cela s'adapte très simplement. Et puis, vous tournerez cette poignée, dans ce sens-là! Et voilà tout!

Mabel fit signe qu'elle comprenait. Elle avait entièrement reconquis son empire sur soi, et avait pu écouter très attentivement: bien que, sans cesse encore, malgré elle, ses yeux se détournassent du côté de la fenêtre.

— Voilà tout! répéta-t-elle. Je comprends parfaitement. Et ensuite?

La garde la dévisagea, un moment, d'un regard inquiet.

— Ensuite, il n'y a plus rien! Respirez tout naturellement! Vous vous sentirez prise de sommeil, presque aussitôt: alors, vous fermerez les yeux, et voilà tout!

Mabel reposa le tube sur la table, et se releva. Elle était tout à fait redevenue elle-même.

— Embrassez-moi, soeur Jeanne! dit-elle.

Sur le seuil, la garde se retourna, et lui sourit une fois encore. Mais Mabel s'en aperçut à peine; de nouveau, maintenant, elle n'avait plus d'attention que pour la fenêtre.

— Je reviendrai dans une demi-heure! dit doucement soeur Jeanne. Rien ne presse, rien absolument! Le tout ne prend pas même cinq minutes!... Adieu, ma bien chère enfant!

Mais Mabel continuait à regarder au dehors, par la fenêtre, et la laissa sortir sans lui répondre.

III

Mabel attendit que la porte se se fût refermée, et que la garde en eût enlevé la clef: après quoi, une fois de plus, elle revint à la fenêtre, et en saisit convulsivement la barre d'appui.

De l'endroit où elle se tenait, elle apercevait, d'abord, la petite cour, au-dessous, avec ses quelques arbres, vivement éclairés par l'éblouissante lumière électrique qui jaillissait maintenant de la chambre; et, en second lieu, par-dessus les toits, une immense et terrible étendue de noir, à peine teintée de roux. Et le contraste de ces deux spectacles avait quelque chose d'effrayant: c'était comme si la terre fut encore capable de lumière, alors que, déjà, le ciel se serait éteint.

Mabel eut aussi la sensation d'un silence et d'un calme extraordinaires. La maison, habituellement, était assez tranquille, à cette heure matinale, ses hôtes n'ayant guère l'humeur à faire beaucoup de bruit ni de mouvement; mais, ce matin-là, c'était plus que de la tranquillité; c'était un silence de mort, un de ces moments d'arrêt général qui précèdent l'éclat soudain des tempêtes du ciel. Et voici que les instants passaient, sans que se produisît un éclat de ce genre! Une seconde fois, seulement, Mabel entendit retentir un roulement solennel, comme si un énorme wagon avait traversé une rue lointaine; et il sembla à la jeune femme, très nettement, qu'à ce bruit de roues se mêlait un murmure de voix innombrables, criant, chantant, et applaudissant. Après quoi, de nouveau, ce fut comme si le monde s'était tapissé de ouate: un silence, une immobilité extraordinaires.

Et Mabel, à présent, commençait à comprendre. L'obscurité, les bruits, n'étaient point pour tous les yeux et toutes les oreilles. La garde n'avait vu ni entendu rien d'anormal; et, sans doute, le reste du monde ne voyait ni n'entendait rien de tel. Pour eux, cela signifiait, tout au plus, l'approche possible d'un orage.

Mabel, cependant, n'essaya pas de faire la distinction entre la part subjective et la part objective, dans dans ce qu'elle sentait.

Elle ne se demanda pas si ce qu'elle voyait et entendait était engendré par son cerveau, ou bien perçu au moyen d'une faculté inconnue jusqu'alors. Elle eut, simplement, l'impression d'être séparée du monde qu'elle habitait la veille encore: ce monde s'écartait d'elle, ou plutôt changeait en elle, passait à un autre mode d'existence. De telle sorte que l'étrangeté de ces ténèbres et de ce silence ne la surprit pas beaucoup plus que celle, par exemple, de la petite boîte peinte qu'elle voyait déposée sur la table.

Et, tout à coup, sachant à peine ce qu'elle disait, les yeux fixés profondément sur l'obscurité sinistre du ciel, elle se mit à parler.

—Oh! Dieu! dit-elle, si vraiment vous êtes là, si vraiment vous existez....

Sa voix fléchit, et elle dut se retenir à l'appui de la fenêtre pour ne point tomber. Elle se demanda vaguement pourquoi elle parlait ainsi: car ces mots lui étaient venus brusquement, sans qu'elle se fût rendu compte des motifs qui les lui dictaient. Et elle reprit:

—Oh! Dieu! je sais que vous n'êtes point là! Je sais bien que vous n'existez pas! Mais, si vous existiez, je sais aussi ce que je vous dirais. Je vous dirais combien je suis fatiguée, fatiguée et embarrassée! Mais non, tout cela, je n'aurais pas besoin de vous le dire: car vous le sauriez d'avance. Je vous dirais donc, seulement, que je regrette beaucoup tout cela, beaucoup, de tout mon coeur! Et puis, mon Dieu, je vous dirais de veiller sur mon cher Olivier,— mais cela va de soi,— et puis aussi sur tous vos pauvres chrétiens! Oh! ils vont avoir tant à souffrir! Et vous, mon Dieu, n'est-ce pas, vous m'entendriez, et vous me comprendriez?

Une fois de plus, le roulement colossal, et les basses gigantesques d'une myriade de voix, qui semblaient s'être un peu rapprochés.... Mabel avait toujours détesté les orages, comme aussi les foules bruyantes: les uns et les autres lui donnaient la migraine.

—Allons! dit-elle. Adieu, adieu à tout!

Puis elle s'assit dans le fauteuil.

—L'embouchure, oui, voilà!

Elle était ennuyée du tremblement de ses mains. Deux fois, le ressort glissa sur les boucles de ses cheveux.... Enfin, toutes les pièces furent fixées en place; et aussitôt, comme si un peu d'air l'avait ravivée, tous ses sens lui revinrent.

Elle découvrit qu'elle pouvait respirer le plus facilement du monde. Son souffle n'éprouvait aucune résistance. Quel soulagement, de penser qu'il n'y aurait pas à craindre de suffocation!.... Elle étendit la main gauche, et toucha la poignée mobile; la fraîcheur métallique lui rappela, par contraste, l'atroce et tout à fait insupportable chaleur qui remplissait la chambre, de minute en minute. Cette chaleur l'accablait à tel point qu'elle pouvait entendre la battement de son pouls, dans ses tempes.... De nouveau, elle lâcha la poignée, pour pouvoir, de ses deux mains, rejeter le mantelet blanc qu'elle avait mis sur ses épaules, au sortir du lit.... Oui, maintenant elle se sentait un peu plus à l'aise; elle respirait mieux, ainsi! De nouveau, ses doigts cherchèrent, à tâtons, et finirent par trouver la poignée. Mais la sueur gouttait de ses doigts, et plusieurs secondes passèrent avant qu'elle pût tourner le bouton. Et puis, celui-ci céda brusquement....

Aussitôt, un doux parfum, plein de langueur, l'envahi, corps et âme, et s'abattit sur elle comme un coup: car elle sut, tout de suite, que c'était le parfum de la mort. Puis, la ferme volonté, qui l'avait conduite jusque-là, s'affirma de nouveau; et elle posa ses mains sur ses genoux, tranquillement, tout en faisant des aspirations profondes et aisées.

Elle avait fermé les yeux, au moment de tourner le bouton; mais maintenant elle les rouvrit, curieuse d'observer l'aspect du monde disparaissant. Elle s'était promis de faire cela, dès le premier jour: ainsi, du moins, elle ne perdrait aucun détail de cette unique et suprême expérience.

Or, il lui sembla, d'abord, que rien ne changeait. C'étaient toujours, en face d'elle, la cime feuillue du frêne et le toit de plomb; au-dessus, c'était toujours l'épouvantable ciel noir. Elle nota même un pigeon qui, tout blanc contre le noir du ciel, prit son essor, traversa le cadre de la fenêtre, et disparut dès l'instant suivant.

Et puis, peu à peu, des choses arrivèrent, des choses comme celles-ci:

Elle éprouva une sensation soudaine de légèreté extatique, dans tous ses membres. Elle essaya de soulever une main, et découvrit quelle ne le pouvait plus: sa main n'était plus à elle. Elle essaya d'abaisser ses yeux de cette tranche roussâtre de ténèbres, et s'aperçut que cela, également, lui était impossible. Alors, elle comprit que sa volonté, déjà, avait perdu du contact avec son corps, et que le monde, qu'elle avait voulu fuir, s'était éloigné d'elle, déjà, infiniment. Et cela était bien ce qu'elle avait espéré: mais ce qui continuait à l'étonner étrangement, c'était que son esprit restât, toujours encore, actif. Il est vrai que le monde qu'elle avait connu s'était, désormais, soustrait du domaine de sa conscience, comme l'avait fait son corps,—sauf, toutefois, pour ce qui était du sens de l'ouïe, qui avait conservé une acuité singulière; mais elle gardait assez de mémoire pour se rendre pleinement compte qu'un tel monde existait, qu'il y avait, dans ce monde, d'autres personnes, et que ces personnes allaient à leurs occupations, ne sachant rien de ce qui venait d'arriver. L'esprit de Mabel continuait à se rendre compte de tout cela: seuls, les visages, les noms, les détails des lieux avaient disparu. En fait, elle avait une conscience de soi différente de celle qu'elle avait eue auparavant, toute différente: mais, certes, non moins nette et non moins profonde. Il lui semblait qu'elle venait, enfin, de pénétrer dans le fond de son être, qui, jusqu'alors, ne lui était apparu que comme du dehors, à travers des portes de verre opaque. Et cela lui semblait très nouveau, mais, aussi, très familier: elle avait l'impression d'être parvenue à un centre, dont elle avait parcouru la circonférence durant sa vie.

Au même instant, elle découvrit et comprit que son sens de l'ouïe, à son tour, venait de mourir.

Et puis, une chose surprenante arriva: mais il lui sembla que toujours elle avait su que cette chose arriverait, bien que jamais son esprit n'en eût articulé et défini l'idée. Et, ce qui arriva, ce fut ceci:

Les barrières qui entouraient son âme tombèrent, avec un grand fracas, et elle se sentit entourée d'un espace sans limites, à la fois infini et vivant. Cet espace était vivant comme l'est un corps qui respire et se meut; il était un, et cependant multiple; immatériel, et cependant absolument réel, réel d'une réalité que jamais elle n'avait même soupçonnée.... Et pourtant, tout cela encore, pour Mabel, était familier comme un lieu bien souvent visité dans des rêves. Et alors tout à coup, quelque chose qui était à la fois lumière et son, quelque chose qu'elle sut immédiatement être unique, franchit cet espace....

Et alors, elle vit, et elle comprit.

CHAPITRE V

I

Les jours qui avaient suivi la disparition de Mabel s'étaient passés, pour Olivier, dans une horreur indescriptible. Le jeune homme avait fait tout au monde pour retrouver la fugitive. Il avait réussi à reconstituer toute la série de ses mouvements jusqu'à la gare de Victoria, où, malheureusement, la piste s'était arrêtée; il s'était mis en rapport avec la police; et chaque jour, une réponse officielle lui était venue, lui disant qu'on regrettait de n'avoir toujours pas la moindre nouvelle. Trois ou quatre jours après la disparition, M. Francis, ayant eu vent des recherches d'Olivier, lui avait fait savoir qu'il avait reçu la visite de Mabel, le soir du vendredi précédent; mais ce renseignement avait paru à Olivier présager plus de mal que de bien, avec l'étrange conversation qu'il révélait.

Enfin, par degrés, deux théories se formèrent et dominèrent tout le reste, dans sa pensée: ou bien sa chère femme s'en était allée protéger quelques catholiques inconnus, ou bien,— et cette idée glaçait le sang d'Olivier dans ses veines,— ou bien elle s'était réfugiée quelque part, dans une maison d'euthanasie, comme elle avait, un jour menacé de le faire, et, dans ce cas, se trouvait maintenant sous l'abri de la loi,— surtout à la suite d'un bill récent qu'Olivier, lui même, avait proposé.

Un soir, comme il rêvait misérablement, dans sa chambre,— tâchant, pour la centième fois, à dégager une ligne nette et cohérente de tous les entretien qu'il avait eus avec sa femme durant les derniers mois,— une sonnerie, tout à coup, l'appela au téléphone. Pour un instant, son coeur bondit de joie, à l'espoir que c'étaient peut-être, des nouvelles de l'absente. Mais, dès les premiers mots de l'appareil, tout son espoir s'écroula.

Brand, disait vivement la voix, est-ce vous?.... Oui, je suis Snowford! Il faut que vous veniez tout de suite, vous entendez? Il va y avoir une réunion extraordinaire, à vingt heures. Le Président viendra. C'est absolument urgent! Pas le temps de vous en dire plus long! Montez aussitôt dans mon cabinet!

(à suivre)

AUX FEMMES A L'AGE CRITIQUE

La lettre de cette femme donne le moyen de passer sans danger la crise.

Lascelles, P.Qué.—"Pendant la période critique je me sentais si faible et si épuisée que je pouvais à peine faire mon travail. Je pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et il me fit beaucoup de bien. J'avais essayé d'autres remèdes, mais je place le Composé Végétal au-dessus de tous les autres. C'est pourquoi je dis à toutes celles que je connais le grand bien qu'il m'a fait." — Mme DUNCAN BROWN, Lascelles, Province de Québec.

Des symptômes, tels que: la sensation d'étouffement, des bouffées de chaleur, des maux de tête, le mal de dos, la crainte d'une catastrophe, la timidité, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations, des étincelles devant les yeux, des irrégularités, de la constipation, de l'appétit irrégulier, de la faiblesse et des étourdissements devraient indiquer aux femmes à l'âge critique de s'en remettre au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, du soin de leur faire franchir sans danger cette crise ainsi que le fit Mme Brown.

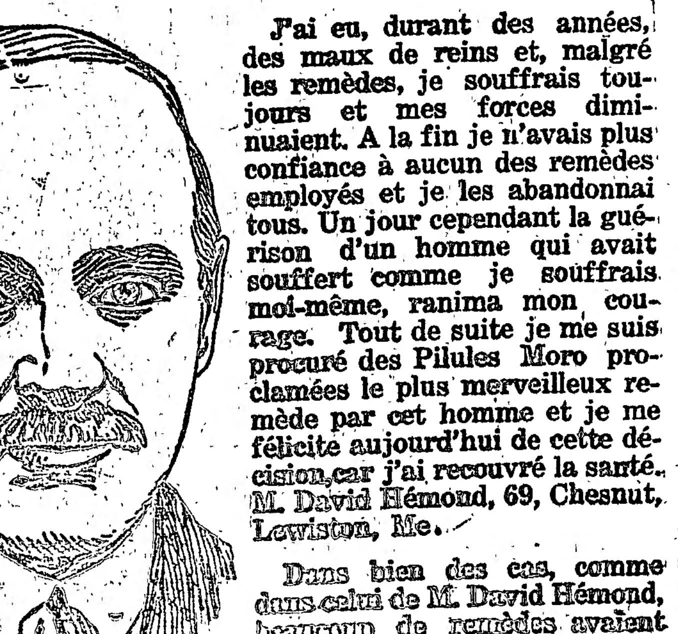
Vous êtes invitée à écrire pour demander un conseil gratuit.

Les femmes peuvent recevoir un bon conseil qui ne leur coûtera rien en écrivant au Lydia E. Pinkham Medecine Co. à Lynn, Mass.

M. David Hémond se porte bien parce qu'il a pris, dit-il, les

PILULES MORO

pour les Hommes



M. DAVID HEMOND, 69, Chesnut, Lewiston, Me.

J'ai eu, durant des années, des maux de reins et, malgré les remèdes, je souffrais toujours et mes forces diminuaient. A la fin je n'avais plus confiance à aucun des remèdes employés et je les abandonnai tous. Un jour cependant la guérison d'un homme qui avait souffert comme je souffrais moi-même, ranima mon courage. Tout de suite je me suis procuré des Pilules Moro proclamées le plus merveilleux remède par cet homme et je me félicite aujourd'hui de cette décision, car j'ai recouvré la santé. M. David Hémond, 69, Chesnut, Lewiston, Me.

Dans bien des cas, comme dans celui de M. David Hémond, beaucoup de remèdes avaient été employés, mais pas toujours avec succès. Dans la plupart des cas, cependant, on a constaté que les Pilules Moro avaient apporté un soulagement immédiat. Ce sont des faits qui se constatent tous les jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal

EXPOSITION ET STAMPEDE — A — CALGARY

du 7 au 12 juillet

PRIX BILLET SIMPLE plus un tiers pour l'aller-et-retour

BILLETS EN VENTE à toutes les stations de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise du 5 au 12 juillet inclusivement. Les billets ne seront pas vendus le dernier jour de vente pour les trains arrivant à Calgary plus tard que 2 h.

LIMITE FINALE DU RETOUR 14 JUILLET

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent local

Canadian National Railways

La Banque d'Hochelaga

avec laquelle s'est fusionnée

LA BANQUE NATIONALE

Actif total, plus de $120,000,000

Capital versé et réserve, $11,000,000

Comptes courants — Escompte et crédit

Encaissements—

Comptes d'épargne

Mandats de voyage

Coffrets de sûreté

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

M. J. McCLOSKEY, Gérant à Prince-Albert

Pensionnat Notre - Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans ces classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les Pères Jésuites et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR, Collège des Jésuites, Edmonton - - - Alta.

FERMIERS

PRENEZ SOIN DE VOS MACHINES AGRICOLES

Les laissez-vous dehors?

La même machine que vous avez achetée demeura peut-être en magasin plus longtemps que vous vous en êtes servis, mais elle était bien protégée contre le soleil et la pluie, et vous étiez consentants de l'acheter à titre de machine neuve.

Si elle était demeurée dehors pour un an, bien qu'elle n'eût jamais servi, vous auriez demandé un rabais considérable sur le prix original. Si elle était demeurée dehors deux ans, vous auriez voulu l'avoir pour la moitié du prix; trois ans dehors et vous n'en auriez voulu à aucun prix.

Le même sort est réservé à vos machines agricoles, si vous les laissez dehors.

25c de bois couvrent $1.00 d'instruments aratoires.

The North Star Lumber Co. Ltd.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone 2275 — J. P. Hepburn, gérant

Vins de Messe

Comme nous recevrons très prochainement une importation considérable de vins de messe, nous prierons nos clients de bien vouloir nous passer leurs commandes dès maintenant afin qu'ils puissent s'assurer une expédition avant les mois de chaleur.

LISTE DE PRIX ENVOYEE SUR DEMANDE

Desmarais & Robitaille, Ltée

ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX

121 rue Rideau — OTTAWA, Canada.

NOURRITURE APPROPRIEE

La vache laitière ne contrôle pas le prix de la crême, mais si elle est négligée et mal nourrie au moment où les prix de la crême sont les plus bas, on ne peut pas s'attendre à ce qu'elle donne beaucoup de lait quand les prix haussent. La nutrition est très importante, et les vaches laitières devraient être soignées et nourries de la même manière d'un bout de l'année à l'autre.

Les chiffres suivants empruntés au Bulletin 188 de l'Iowa parlent d'eux-mêmes:

Production moyenne annuelle.	LAIT	GRAS
Mal nourrie jusqu'à la maturité	3.168 livres	153.64 livres
Mal nourrie jusqu'à 4 ans	3.597.7 livres	166.36 livres
Bien nourrie depuis la naissance	4.036.1 livres	191.21 livres

Ce qui est le plus nécessaire actuellement en Saskatchewan c'est l'augmentation de la production par vache.

Saskatchewan Creamery of Moose Jaw Limited

Branches: ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

La Sauvegarde

La plus grande compagnie d'assurance-vie qui soit essentiellement Canadienne-française.

PRES DE VINGT MILLIONS D'ASSURANCES EN FORCE.

BUREAU-CHEF: MONTREAL, QUE

BUREAU PROVINCIAL, VONDA

RAYMOND DENIS, gérant pour la Saskatchewan

La Sauvegarde a réalisé l'année passée au dessus de sept pour cent d'intérêts. Elle s'est classée parmi les trois ou quatre meilleures compagnies, en ce qui concerne le rendement en intérêts.

En vous assurant dans la Sauvegarde; vous avez non seulement une magnifique protection pour vos familles; mais encore vous êtes certain de recevoir de superbes profits sur vos polices.

Nous vous distribuerons ces profits tous les ans; tous les cinq ans, ou a l'expiration de la police; à votre choix.

Pour une très légère surprime, nous vous tiendrons en même temps assuré contre l'invalidité. C'est-à-dire que, si par accident ou maladie, vous devenez incapable de gagner votre vie d'une façon totale et permanente; nous paierons vos primes pour vous; et nous vous verserons en plus $120 par année et par $1000 d'assurance; aussi longtemps que vous demeurerez incapable de travailler.

Enfin demandez à nos agents de vous donner le bénéfice de la Double Indemnité. En vertu de cette clause, si vous mourez par accident, votre famille recevra le double du montant de l'assurance elle-même. Cette clause ne coûte presque rien, et il en est tant qui meurent accidentellement, que tous les assurés devraient s'en assurer le bénéfice.

Un célibataire qui ne s'assure pas, commet une très lourde faute contre lui-même. Il en souffrira plus tard, et dira "si j'avais su"? Mais un père de famille se rend coupable d'un véritable crime contre ses enfants. Il montre un égoïsme monstrueux. L'un et l'autre font preuve d'un manque complet d'intelligence, et du sens des affaires.

Rangez-vous parmi les hommes de coeur, avec l'élite de la population, et assurez-vous dans la Sauvegarde, mais demandez notre clause de double indemnité.

$10,000 d'assurance, au lieu de $5,000—et pour information, détachez le coupon ci-dessous et envoyez le à notre bureau de Vonda.

M. R. Denis, Vonda, Sask.

Veuillez m'envoyer toutes les informations concernant une assurance dans la Sauvegarde, avec clause d'invalidité et clause de double indemnité.

Je suis âgé de..................depuis le..................192....

Mon métier est ....

Je suis marié ou célibataire..............................

(Rayez le mot inutile)

Ma femme est âgée de..................depuis le..................19........

Il est entendu que cette demande d'information est absolument gratuite, et ne m'engage absolument en rien envers la Compagnie.

Signature ....

Adresse ....

Prince Albert

—Dans les bureaux du Patriote s'est déroulée vendredi dernier, fête du Sacré-Coeur, une cérémonie très simple, mais très grande dans sa signification: tout le personnel, à genoux aux pieds de la statue du Sacré-Coeur, renouvelait sa consécration, celle de son intelligence, de son coeur et de sa volonté, au service du Christ qui aime les hommes, et pour l'extension du règne de Son Divin Coeur sur la famille française de l'Ouest.

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme est allé au Lac des Prairies, à quelque cent milles au nord de Battleford, en tournée pastorale. Le Rév. Père F. Blanchin, O.M.I., provincial, accompagne Sa Grandeur: c'est dans ce but qu'il se trouvait à Prince-Albert cette semaine.

—Mgr Brodeur, P.A. et Vicaire Général du diocèse, nous est revenu de son voyage de quelques semaines dans l'Est. Il est allé faire ample provision de forces pour la grande somme de travail qu'il devra fournir au cours de l'été.

Mgr s'est reposé en s'occupant là-bas des multiples intérêts des oeuvres diocésaines. C'est ainsi qu'il a ramené avec lui de Montréal un typographe d'expérience pour l'atelier du "Patriote". M. Albert Lachapelle sera pour le journal une recrue précieuse, puisqu'il exerce son métier depuis 11 ans déjà. Ses autres talents qu'on était heureux d'utiliser et même de rémunérer à Montréal lui gagneront tout de suite la sympathie et l'estime de toute notre population.

—Nous avons le regret d'annoncer le prochain départ de M. l'abbé Munro, curé de la cathédrale. Du haut de la chaire, d'où il a si souvent parlé à ses ouailles depuis 19 mois, M. Munro a dit que son état de santé ne lui permettait plus de remplir les hautes fonctions et la charge de confiance auxquelles son évêque l'avait appelé. Il se voit forcé de demander à un climat moins rigoureux la vigueur requise pour l'exercice du saint ministère.

Toute la population de Prince-Albert regrettera ce départ, car M. Munro n'avait que des amis. L'élément français en particulier lui est reconnaissant de sa grande largeur d'esprit, de son zèle pour le salut des âmes et la beauté des cérémonies religieuses, ainsi que de sa constante attention à rendre à chacun son dû.

—Le Rév. Père Couture, O. P. dont la voix chaude s'est déjà fait entendre dans plusieurs de nos paroisses, au cours de retraites, s'est trouvé indisposé à St-Front. Il a dû prendre quelques jours de repos à l'évêché de Prince-Albert: il a l'intention de continuer ses travaux apostoliques dès la semaine prochaine.

—Notre directeur, le Rév. P. Auclair, O.M.I., est allé rencontrer l'excursion de liaison française dans le sud de la province.

—Presque toutes nos communautés religieuses se trouvaient en retraite la semaine dernière: Le Père Couture donna quelques instructions aux Soeurs du Précieux Sang, tandis que les Soeurs de l'hôpital, de l'orphelinat et quelques-unes du couvent de Sion travaillaient à leur sanctification sous la direction spirituelle du Père Healy, des Rédemptoristes de Régina.

—Le comptable du "Patriote", M. Chs. Renaud, est parti pour l'Est à la recherche de la gentille épouse qu'il s'est choisie. Ils nous reviendront tous deux vers la mi-août.

M. l'abbé Arrès, professeur au Collège de Gravelbourg, remplace M. Renaud à la comptabilité, jusqu'au retour de ce dernier.

—A la Banque d'Hochelaga le poste de gérant vient de passer des mains de M. McCloskey dans celles de M. St-Arnaud, précédemment de Gravelbourg. La famille de M. St-Arnaud le rejoindra sous peu.

—M. Lefort d'Edmonton, assistant contrôleur de la Banque d'Hochelaga, est venu à Prince-Albert installer le nouveau gérant de notre succursale.

—Samedi, 5 juillet grand ralliement de la ligue de Modération au patinoir: le Dr M. Clark, de Red Deer, Alta., adressera la parole.

—Le maire Davis est allé faire un voyage en Angleterre où il assistera à la convention à Londres de l'association des lois britanniques.

— La grande annonce ci-dessous apprend à tous les intéressés que la 4ème exposition annuelle de la société d'agriculture de Prince-Albert aura lieu du 29 juillet au 1er août 1924.

Dans tous les coins de la liste de prix se trouvent des offres de primes considérables, qui ne sont en rien inférieures à celles de la classe A du circuit des expositions.

Quand a lieu l'exposition de votre district, encouragez-la, et vantez-la—faites vôtre le dicton connu: "C'est là que tout le monde se rencontre."—Il ne suffit pas d'être présent, il faut encore prendre part aux divers concours dans la plus amicale des émulations.

La partie "amusements" n'a pas été négligée: un programme très beau sera exécuté devant la grande estrade par une compagnie dont on a retenu les services. Mardi un tournoi de balle au camp réjouira les amateurs, mercredi, jeudi et vendredi, des courses de chevaux auront lieu.

Complets de haute qualité, nouveaux modèles du printemps

Pour jeunes gens, habit de coupe élégante à 2 boutons, tissu épais à base de laine, barré d'une très jolie façon, au revers court, large et mou de la mode actuelle. L'habit est doublé d'une étoffe tout laine lustrée. Le pantalon a des ganses à ceinture et des parements.

Ces habits sont taillés par les experts de la firme Freedman Co. La qualité de l'étoffe et de la confection est insurpassable.

Prix - - 25.00

RALPH MILLER La Maison de la Qualité
915 Avenue Centrale

La St-Jean-Baptiste à Edmonton

La Saint-Jean-Baptiste fut célébrée cette année avec grand éclat à la paroisse St-Joachim, que dirige, avant tant de zèle et de savoir-faire, le R. P. Tavernier, O.M.I.

La température idéale de ce 22 juin avait amené une foule nombreuse de tous les centres environnants.

A la grand'messe Mgr l'archevêque siégeait au trône. A ses côtés, le R. P. Blanchin, provincial des Oblats, et le R. P. McKenna, supérieur du scolasticat. L'abbé Guertin officiait, assisté du R. P. Hétu et du Rév. Fr. Comeau.

Le Rév. Père Mailhot, S.J., professeur au Collège d'Edmonton prononça le sermon de circonstance.

Il montra pourquoi St-Jean-Baptiste était, excellemment, le patron des Canadiens. Comme St-Jean, précurseur du Christ, se fit son héros par une vie rude et austère, par sa foi, sa proclamation du Sauveur, ainsi ont fait, ainsi doivent faire les Canadiens. Et l'orateur développa magnifiquement la grande histoire de nos aïeux. Puis, interrogeant le présent, le prédicateur posa la question de notre responsabilité. Sommes-nous les dignes pères de nos fils? C'est à nous de préparer les générations futures, en suivant l'exemple de St-Jean-Baptiste, et celui de nos ancêtres.

L'après-midi, qui suivit le somptueux banquet servi dans la salle paroissiale, fut occupée par toutes sortes d'amusements sur le terrain de l'église. Puis la journée fut dignement couronnée par le triomphe de la "Marraine de Charlie," sous l'habile direction de l'éminent acteur qu'est Mons. Hervieux. Le vaste théâtre du Pantages ne pouvait contenir toute la foule.

L'arrivée du C. P. R. à Melfort

Melfort, Sask.— L'arrivée du C. P. R. à Melfort lundi après-midi a été l'occasion de grandes réjouissances. Des centaines d'autos s'étaient massées le long de la ligne pour voir arriver le convoi qui pose les rails. Melfort se trouve maintenant relié avec les lignes du sud. Des équipes d'ouvriers sont à l'oeuvre pour terminer la voie et bâtir des stations.

Une vendetta en Saskatchewan

Leask— Une scène qui rappelle les vendettas fameuses de la Corse s'est déroulée à Paddling Lake vendredi dernier. Les Nyberg et les Hafftor attendaient depuis longtemps le moment de vider leur querelle; il vint, et le résultat fut que le chef de la famille Nyberg est rendu à l'hôpital couvert de blessures qui font craindre pour sa vie, tandis que M. Hafftor père et ses deux fils attendent sous les verrous leur procès pour tentative de meurtre.

Une distillerie dans un grenier

Saskatoon— M. Wallace s'est avoué coupable de commerce illicite de "moonshine". La police a trouvé dans le grenier de sa maison deux alambics complets, quatre barils de 40 gallons presque remplis, et toute une armée de cruches et de bouteilles bien cachetées. M. Wallace quittait sa ferme près de Battleford il y a un mois, pour s'adonner à une occupation plus rémunératrice, et le voilà en prison pour un mois avec une amende de $300.

L'opinion d'un journaliste d'Angleterre sur l'enseignement du français

Ottawa— M. Alfred Henderson, journaliste d'Angleterre qui vient de terminer un voyage d'études au Canada dit que l'enseignement du français partout contribuerait à faire du Canada l'un des plus beaux pays du monde. D'après lui, le meilleur citoyen canadien est le Canadien-français.

La simplicité d'un homme de bien

Paris— M. Cognacq, l'homme qui donne 4,270,000 francs par an pour les familles nombreuses de France, a déclaré dernièrement à un journaliste qui l'interviewait:

"Pourquoi, ma femme et moi, nous avons doté les familles nombreuses? Mais, tout bonnement, parce que le plus cher rêve de notre union: avoir des enfants, n'a pas été réalisé. Ce fut le seul chagrin de notre vie. Alors, à mesure que la fortune nous souriait, nous avons pensé aux tout petits des autres et plus particulièrement à ceux dont l'arrivée apportait une gêne croissante au foyer.

—N'avez-vous pas aussi doté votre personnel?

—C'est chose toute naturelle et logique. Nous travaillons ensemble. Il est juste qu'étant plus nombreux que nous, il ait la plus grosse part, 65% des bénéfices lui sont donc réservés. Plus on donne, plus on gagne, parce que tout le monde travaille de meilleur coeur. Je me considère comme le premier de mes employés, à ceci près: que j'entends que mes employés se reposent de temps à autre, tandis que moi je ne prends jamais de vacances."

M. Cognacq est peut-être le seul "riche de Paris qui n'ait ni cercle, ni loge à l'Opéra, ni chasse, ni château, ni villa sur la Côte d'Azur. On s'en étonne, comme si le comble du bonheur terrestre était d'aller au Cercle, à l'Opéra, à la Côte d'Azur ou à la chasse, quand on n'aime ni la grande musique, ni les conversations oiseuses, ni le climat du Midi, ni le snobisme et qu'on n'est point né chasseur. L'étonnant serait plutôt de voir que de nouveaux riches, n'ayant point de goût pour un genre de vie auquel rien ne les a préparés, se croient obligés de s'y astreindre, parce que c'est réputé "chic".

L'erreur de nos jours

C'est de servir l'homme avant de servir Dieu.

"Maintenir l'équilibre entre le service de Dieu et le service du prochain, partager avec ses frères ce que l'on possède en abondance, ne point vouloir donner ce que l'on ne possède pas, ne point sacrifier le prochain, sous prétexte que les oeuvres troubleraient notre recueillement et interrompraient notre contemplation; ne point sacrifier Dieu sous prétexte que les ignorants ou les malheureux nous attendent: Voilà la perfection idéale. Certains contemplatifs pèchent contre cet idéal en se renfermant trop exclusivement en eux-mêmes; de notre temps le danger contraire est plus commun.

"N'essayez pas, messieurs, de servir le prochain si, d'abord vous ne servez pas Dieu. N'essayez pas de servir le prochain avec puissance si, d'abord, vous ne servez Dieu avec ferveur.

Voulez-vous toute ma pensée?

L'erreur de notre temps a été de substituer au culte de la divinité le culte de l'humanité, c'est-à-dire à la contemplation de Dieu, l'action en faveur de l'homme. N'allez pas croire que cette politique ait profité à l'homme; quoiqu'on prétende elle a outragé Dieu et elle a nui à l'homme. C'est fatal; quand l'harmonie ne règne pas entre la vie contemplative dont Dieu est l'objet et la vie active dont l'homme est le terme, quand l'amour de Dieu est faible et languissant, l'amour de l'homme ne tarde pas à fléchir en même temps que le zèle qui en était l'expression.

Les saints qui sont nos modèles étaient fidèles à ces maximes. Ils maintenaient en eux-mêmes l'accord de la vie intérieure et de la vie extérieure. Bien qu'auprès de leurs semblables, ils s'acquittaient des ministères les plus absorbants et les plus difficiles, ils laissaient intacte la part de Dieu. Il n'y a pas une exception à cet égard. Quiconque ne respecte pas cette loi tombe dans le surmenage et reste presque toujours stérile. Saint Thomas après avoir peint l'heureuse influence de l'évêque sur le peuple chrétien dit: "Cette influence provient de l'amour intense que l'évêque a pour Dieu. Aussi Notre-Seigneur demande d'abord à Pierre, "M'aimes-tu?" Il ne lui confie qu'ensuite ses agneaux et ses brebis.

"Deuxième conférence du R. P. Janvier en 1924, à Notre-Dame de Paris."

MONTREAL— La fermeture temporaire des usines Angus du C. P. R. a mis 3,5000 ouvriers sans emploi. Le travail doit reprendre le 2 juillet.

Marché aux grains de Winnipeg

No. 1, 92c; No. 2, 89c; No. 3, 84c; No. 4, 79c.

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé—No. 1, 1.18 1-8; No. 2, 1.14 5-8; No. 3, 1.11; No. 4, 1.03 3-4; No. 5, 97 1-8; No. 6, 91 5-8; fourrage, 82 1-8; voie, 1.18 1-4.

Avoine—No. 2 C.W., 40 7-8; No. 3 C.W., 39 3-4; extra 1 fourrage, 39 3-4; No. 1, fourrage, 31 1-2; No. fourrage, 36 1-2; rejeté, 34 1-2; voie, 41 1-4.

Orge—No. 3 C.W., 67 1-2; No. 4 C.W., 65 3-8; rejeté 61 7-8; fourrage, 61 1-8; voie, 67 3-8.

Lin—No. 1 N.W.C., 2.19; No. 2, C. W., 2.16; No. 3 C.W., et rejeté, 198; voie, 2.18.

Seigle—No. 2 C.W., 73 1-8.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Peu de vente de bêtes à cornes. Les porcs se vendent ....6.90 et $6.40.

Marché aux animaux de Winnipeg

Les arrivages sont de 1,600 bêtes à cornes, 2,130 porcs et 85 moutons. Les prix des bons animaux de boucherie montent un peu. Les porcs se vendent $7. et jusqu'à $7.70 pour les meilleurs porcs à bacon.

TAXI! TAXI!

Service de jour et de nuit

Sécurité absolue
Service rapide et courtois

Donnez la préférence à un compatriote.

Tél. 2096
J. BEAUCHAMP
PRINCE-ALBERT SASK.

Achetez vos billets chez vous

—Quand vous faites un voyage à quelque endroit éloigné vous devriez acheter votre billet ici. En achetant vos billets dans les grandes villes, vous multipliez sans cause les dépenses, car vous payez pour votre billet le même prix ici.

Achetez ici, économisez et contribuez à accroître les affaires de Prince-Albert.

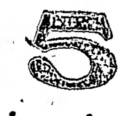
Si vous songez à faire un voyage aux Vieux Pays ou faire venir vos amis des Vieux Pays, vous pouvez faire les arrangements avec l'agent local du Canadian National, qui représente toute les lignes de navigation.

PETITES ANNONCES

TARIF

des Annonces Classifiées du PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins, 50 cents
01c du mot additionnel



insertions pour

$2.00

Strictement payables à l'avance.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice parlant français, portant un certificat de 3è classe ou permis sera accepté pour l'école de Domrémy No 398, prix offert $100 par mois. L'école doit commencer le 20 juillet environ. S'adresser à François Georget, sec.-trés., Domrémy T D. No 398, Domrémy, Sask. 18-P.

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde" assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

ON DEMANDE un instituteur bilingue, diplômé pour l'école de Kermaria No 775. S'adresser à Joseph Crozon, sec.-trés., Kermaria P. O., Sask. 18-20 P.

ON DEMANDE dame française de 25 à 40 ans, fille ou veuve, pour garder maison, respectable pour homme veuf et petit garçon de 4 ans. Répondre E. A. Westin, 2141 rue Queen, Régina, Sask. 14-19 P.

NOUS achetons "au char" des poteaux de clôture de pin, d'épinette, de tremble et de tamarac. Spécifiez vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Company, Prince-Albert, Sask. 15—

A VENDRE—Maison à St-Boniface, Man., rue Langevin près hôpital et école, 4 appartements, garage et poulaillère sur lot de 50 x 127 pieds. Conditions faciles avec titre. S'adresser à boîte No. 1 Patriote de l'Ouest.

TERRES A VENDRE—160 acres, avec bâtisses, aussi comprenant Transfert, terrain loué pour pâturage. Bon endroit pour laitier; situé à deux milles village Willow Bunch. Bonne clientèle. Aussi douze vaches laitières. Trente acres en culture. Vendrai à bon marché. Conditions faciles, raison de vente, maladie. Adressez P. Lapointe, Willow Bunch, Sask. 17-22 P.

AVIS—Jeune instituteur bilingue, Bachelier de l'Université, remplacerait volontiers instituteur ou institutrice pendant quelques semaines, ou d'ici au mois de septembre, prier de s'adresser immédiatement à boîte 460 Le Patriote de l'Ouest. 17—

ON DEMANDE — Pour l'école séparée de Meyronne, (grades 4 et au dessus) un instituteur pourvu d'un diplôme de 2ème classe, et capable d'enseigner le français. Adresser les demandes au secrétaire en donnant références. M. Charles VanElslande, secrétaire-trésorier, Meyronne, Sask.

M. ROSAIRE GAGNE, B. A., Instituteur, diplômé première classe, treize ans d'expérience, et Mme Emelia Gagné, institutrice, diplôme de deuxième classe, dix ans d'expérience désirent emploi comme principal et institutrice dans une maison d'école. Adresse Rosaire Gagné, Coderre, Sask. 15-20 P.

Quand? Où? Quoi?

Du 29 juillet au 1er aout 1924 à Prince-Albert

La plus grande exposition du nord de la Saskatchewan

$20.000 en prix et amusements

LE 29 JUILLET, MARDI la journée de la balle au camp

LE 30 JUILLET, MERCREDI la journée des citadins

LE 31 JUILLET, JEUDI la journée des fermiers

LE 1er AOUT, VENDREDI la journée des visiteurs

Pour avoir la liste des prix, les renseignements, etc., s'adresser à

THOS. BIBBY, Président
J. P. CURROR, Secrétaire

"C'EST LA QUE TOUT LE MONDE SE RENCONTRE"

La semaine des manteaux et des aubaines

BAS DE SOIE BLEU PALE ET ROSE
Si vous n'aimez pas la couleur, ils sont faciles à teindre avec les teintures Sunset. Une partie de notre clientèle en achètent quatre ou cinq paires et les teignent de la couleur désirée.

BOUFFANTES EN TRICOT DE SOIE
Couleurs orchidée, pêche, rose et gris, Prix, la paire $2.75

CACHE-BLOUSES
en Crêpe de Chine, Crêpe de Canton, Tricolette de soie et tissu français.
Prix: .... $5.00 à $15.00

LES MODELES LES PLUS NOUVEAUX
teintes et matériaux les plus populaires. Drap de polo, Bolivie, tricotine et velours.
Prix: .... $10.50 à $45.00

Gants de travail pour hommes

GANTS DE MECANICIENS, peau de mulet, sans doublure, à deux coutures.
La paire 75c

MITAINES DE TRAVAIL pour tous les goûts à très bon marché

CHEMISES DE TRAVAILLEURS, $1.00 à $1.50

GANTS DE CUIR DE CHEVAL "Storey's Bulavard", à double couture renforcée.
La paire $1.25

GANTS DE CUIR DE CHEVAL garantie.
Valeur superbe à $1.50

CHEMISES DE TOILETTE
tous les patrons $1.50

NOUS ACHETONS LES PRODUITS DE LA FERME

BAKER'S, Ltd. 11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT